

n°135 • troisième trimestre 2022

# SYMBIOSES

135

Le magazine de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE)

## Éduquer à l'environnement en maternelle



SYMBIOSES est réalisé par le Réseau IDée

réseau  
idée



## Intro

**P**ourquoi et surtout comment éduquer à l'environnement en maternelle ? Voilà la question à laquelle souhaite répondre ce dossier de *SYMBIOSES*. Découpé en thématiques (école du dehors, alimentation et potager, relation à l'animal, découverte du quartier, éco-gestes...), il offre un panorama d'initiatives portées par des enseignant-es – souvent soutenu-es par des associations – qui, en ville et à la campagne, mènent de petits ou grands projets d'éducation relative à l'environnement (ErE) avec leur classe. Objectifs de ce numéro : proposer des pistes pédagogiques concrètes, donner envie et mettre en confiance.

Car l'éducation relative à l'environnement a tout pour plaire aux enseignant-es de maternelle. Tout petit déjà, l'enfant tire ses apprentissages de l'exploration et de l'observation de ce qui l'entoure. En partant du cadre de vie des enfants et de leur quotidien, l'ErE les emmène justement à la découverte du monde proche (et progressivement plus lointain). A travers une diversité de démarches, une telle éducation favorise leur curiosité naturelle, suscite leur questionnement et la recherche collective de réponses, stimule leurs émotions et leur créativité, les éveille à la pensée critique et complexe, développe leur confiance (en eux et envers les autres). Autant de visées inscrites dans les nouveaux référentiels des compétences initiales pour l'enseignement maternel (voir pp. 6-7).

Les initiatives sélectionnées pour ce dossier font la part belle à l'expérimentation, au jeu, à l'action, aux cinq sens, à l'imaginaire, au plaisir... Elles font fi des cloisons qui compartimentent les disciplines (éveil scientifique, math, français, art, psychomotricité...). Mais aussi des cloisons qui séparent la salle de classe du monde extérieur. Car de plus en plus d'enseignant-es osent s'aventurer dehors, pour permettre la rencontre entre les élèves et leur environnement. De la classe à la cour, de la cour au quartier, du quartier au bois ou au parc. Puis revenir en classe, pour rebondir sur ce que l'on a vécu ensemble.

A côté des reportages dans les classes et écoles, des réflexions et idées d'activités, ce numéro propose une sélection d'outils (voir pp.24-25) et d'associations utiles (voir pp.26-27) pour mener des démarches d'éducation à l'environnement tout au long de la maternelle !







# Éduquer à l'environnement en maternelle : une question de confiance ?

Il n'est pas toujours facile d'oser se lancer dans une activité d'éducation à l'environnement avec des tout-petits. Pourtant, l'essentiel est à portée de main quand on vise la rencontre entre les enfants et l'environnement. Et si on décidait de (se) faire confiance ?

**O**n pourrait penser que pour éduquer de jeunes enfants à l'environnement, il faut avoir révisé sa bible du potager, que la forêt et les écosystèmes n'aient plus de secret pour nous, que les enfants soient familiers avec le milieu naturel et ses problématiques, ou encore qu'il faut nécessairement être dans un espace vert. Pourtant, non, il ne faut pas être un spécialiste de l'environnement pour s'intéresser à ce qui pousse dehors, à ce que devient un déchet ou encore à son quartier. Et encore moins avec les tout-petit-es, curieux et enthousiastes par nature. Mais alors, d'où vient cette idée qu'il faille en connaître un rayon afin d'éduquer à l'environnement ?

Cette croyance suit une certaine logique : la nature a besoin d'être protégée, et pour la protéger on a besoin de l'aimer et donc, de la connaître. De même pour les enjeux environnementaux, comme les questions énergétiques ou liées à la pollution : il faudrait être scientifique pour répondre aux interrogations des enfants. Et pourtant ! La connaissance, ce n'est pas que des savoirs et des savoir-faire. Finalement, en maternelle, il s'agit plus de faire connaissance avec le milieu ou le sujet abordé que d'en intégrer des connaissances. « Apprendre à connaître la nature, c'est aussi surmonter ses peurs (araignées), ses dégoûts (ver de terre), ses inconforts (pluie). C'est y prendre du plaisir et s'y sentir bien », explique Laurence Jonkers, animatrice en nature et ingénieure des eaux et forêts. Ce changement de perspective de l'Éducation relative à l'Environnement (ErE) induit-il une posture particulière ? Un autre rapport à soi, au milieu rencontré et au groupe d'enfants ?

## Permettre la rencontre

Si on souhaite donner la possibilité aux enfants de développer un sentiment d'appartenance au milieu et une envie de s'y engager, il faut mettre l'accent sur la rencontre entre eux et ce milieu. Cette rencontre est encouragée « dans tous les domaines

d'apprentissage : tels qu'ils sont décrits dans le nouveau référentiel propre à l'enseignement maternel <sup>1</sup>, il y a une mention claire indiquant que l'enfant doit être ouvert à l'autre et à son environnement, ce qui favorise l'ErE », rappelle Sylvie Pirotte, inspectrice pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. Si l'on se place uniquement en référent-e, pouvant délivrer les réponses aux questions qui surgissent, c'est entre nous et les élèves que se tisse une relation. Tandis que si on se positionne de façon à faire médiation entre ceux-ci et le milieu, on permet un lien plus étroit entre les enfants et leur environnement ou la thématique environnementale abordée. Cette posture de médiation implique non pas de délivrer le savoir, mais de le chercher avec eux.

## Oser l'incertitude féconde

N'empêche, il n'est pas si simple de lâcher prise sur les connaissances qu'on serait rassuré-e d'avoir avant de lancer une activité d'ErE, surtout lorsqu'elle se déroule dehors. Laurence Jonkers, pourtant expérimentée, en témoigne : « C'est vrai qu'avant une sortie, je peux avoir peur que l'animation ne soit pas rodée, que tout ne soit pas fluide, de ne pas tout savoir sur les sujets abordés. J'ai toujours la crainte de ne pas être au top, niveau contenu. De prévoir trop ou pas assez. » Face aux incertitudes, Anne Le Docte, enseignante maternelle (M2-M3) à l'école des Aigrettes, adopte une posture d'apprenante : « De par mes intérêts, j'ai une série de connaissances, mais on n'a pas non plus la science infuse, on se questionne, on fera des recherches une fois rentrés pour approfondir. Et par ailleurs, les enfants aussi ont des connaissances sur lesquelles on peut s'appuyer. »

Un élément central de l'éducation relative à l'environnement qui ressort dans ces témoignages, c'est qu'avant d'apporter des réponses, ce sont des activités qui invitent à se poser des questions, à cultiver un regard curieux sur l'environnement, dans la classe ou aux alentours.

Cette posture d'apprenant-e est également plébiscitée par Sylvie Pirotte : « Si l'institutrice ne se pose pas de question, elle ne va pas



## Matière à réflexion

*inciter les enfants à le faire.* » De même pour Michèle Eloy, conseillère pédagogique pour l'Enseignement des Communes et des Provinces (CECP), ce n'est plus tant une posture transmissive qui est demandée à l'enseignant·e (qui reste toutefois garant·e du cadre et des apprentissages) : « *Il doit davantage se mettre en retrait pour donner l'impulsion et l'envie d'apprendre, pour stimuler les enfants à acquérir des démarches et leur donner des outils pour apprendre, dès la maternelle : Qu'est-ce que je crois savoir ? Qu'est-ce que je sais ? Quelle est la question que je me pose ? Où vais-je trouver des réponses ?* »

### Partir du quotidien et décroisonner

Inviter les enfants à se poser ces questions est une première approche de la démarche scientifique. Que l'on aurait bien tort de cantonner aux sciences. « *Pour certaines institutrices et institutrices, la nature et l'environnement font encore partie des sciences, mais si l'on change son regard et que l'on décide de*

naturellement curieux s'ils évoluent dans des conditions qui les y invitent.

Pour susciter le questionnement, l'institutrice ou l'instituteur peut s'ouvrir – et ouvrir sa classe – à ce qui l'entoure. Un environnement multifacette : pas que naturel ou bâti, mais aussi social, humain, culturel. « *C'est notamment se demander : comment est mon environnement (la cour, l'école, le quartier) et qui est dans ma classe ?* », explique Sylvie Pirotte. De quoi découvrir une diversité insoupçonnée et riche en apprentissages. Elle préconise ainsi de revenir à l'humain, de partir de la réalité de chaque enfant, de la diversité de l'environnement propre à chacun·e pour trouver un socle commun qui pourrait les intéresser et leur apprendre à être ouverts et curieux... et à partir de là, enseigner les matières.

Un créneau horaire peut être dédié de manière régulière à la découverte des apports spontanés des enfants. Ainsi, ceux-ci

## « D'où vient cette idée qu'il faille en connaître un rayon afin d'éduquer à l'environnement ? »

*décroisonner et de partir du quotidien des enfants, on peut insérer de l'ErE partout* », rappelle Dominique Willemsens, accompagnatrice pédagogique au Réseau IDée. D'autant que le nouveau référentiel invite à décroisonner les matières de façon transversale et interdisciplinaire (domaines 6 et 7 du document officiel).

Par exemple, le sable rapporté de la mer permettra d'aborder une série de domaines de connaissances et compétences : repérer le lieu de prélèvement sur la carte (géographie), faire des constructions dans le bac à sable (motricité, représentation dans l'espace), à partir des coquillages, découvrir les grandes branches du règne animal (biologie), tracer à la surface du sable les lettres ou les chiffres (représentation graphique), apporter différentes formes de coquillages et les dessiner (observation), les classer (logique), comparer à l'escargot (lien avec le milieu proche), etc.

### Confiance envers les enfants

Encore faut-il que les élèves soient investi·es pour espérer rebondir sur leurs questionnements. C'est généralement une chose sur laquelle on peut compter. Les jeunes enfants sont

apportent leur « trésor », le glissent dans un sac et le font passer entre les mains des pair·es qui sont invité·es à deviner l'élément qui s'y trouve. Cette pratique permet de partir de leur quotidien pour susciter l'intérêt et aborder ensuite les différentes facettes de l'objet ou de l'élément naturel en question et ainsi, faire de l'ErE.

De même, c'est avoir confiance en leur curiosité et se laisser guider par leurs interventions : « *Quand tu te laisses embarquer par les étonnements des enfants, ça te sort de ta zone de confort, ça peut déstabiliser mais c'est toujours passionnant. Et au pire, si je ne souhaite pas rebondir, je remercie pour la question et je promets qu'elle sera creusée la prochaine fois, et cela permettra alors de proposer une réponse ou un questionnement collectif plus riche que si j'avais traité tout de suite la réponse* », complète Laurence Jonkers.

### Confiance des enfants

Amener les enfants à avoir confiance en eux est également très important. Par exemple, en classe, les laisser manipuler des outils ou un couteau pour cuisiner la collation leur permet de se



Photo : Dimitri Crickillon





rendre compte qu'ils et elles en sont capables. Pour développer cette confiance en eux, Anne Le Docte souligne l'importance « d'avoir des rituels, aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur : chanter, faire de la relaxation, investir un lieu pour la collation, un autre pour écouter les animaux. » En effet, la ritualisation permettra de diminuer l'effet de rupture avec l'environnement connu et, ainsi, gagner en autonomie, objectif désormais au cœur des nouveaux référentiels : autonomie intellectuelle (traduire ses observations et ses questionnements, expliciter son avis, ses choix et ses actions), autonomie affective (bien-être et estime de soi, expression de ses émotions) et autonomie psychomotrice. « C'est maintenant écrit noir sur blanc dans un document officiel », se réjouit Michèle Eloy. Et d'ajouter que « cette recherche d'autonomie implique de la régularité, du temps, car elle s'éveille sur la durée et la confiance mutuelle. Elle permet à chaque enfant d'évoluer à son rythme en cultivant l'estime de lui-même. »

### Confiance dans le milieu

Peut-on faire de l'ErE n'importe où ? Oui, puisque c'est à l'environnement que l'on s'intéresse. Celui-ci peut être questionné, rencontré sous toutes ses coutures, des plus vertes aux plus urbaines, dedans et dehors. Les problématiques varieront, les angles d'approches aussi, mais ce qui restera au cœur des démarches, c'est le développement d'une relation avec ce milieu, d'un apprentissage de ses caractéristiques, d'un sentiment d'interdépendance avec celui-ci, et entre ce lieu et d'autres. Plusieurs des intervenantes soulignent la diversité des situations qui peuvent être investies. Laurence Jonkers témoigne : « Il ne faut pas spécialement être dans un espace vert pour faire de l'ErE. Aller voir une exposition sur une thématique environnementale, prendre le métro, pour certaines c'est la première fois et c'est aussi un apprentissage du lien entre l'humain et son environnement. »

De même pour Sylvie Pirotte, qui identifie une série de portes d'entrée pour l'ErE à travers les environs de l'école : « L'institutrice ou l'instituteur peut par exemple amener les enfants à sortir dans la cour ou dans le quartier et les inviter à observer les formes qu'ils voient : le cylindre des poubelles de l'école, les lignes des murs ou la structure des bâtiments, afin de faire ensuite des mathématiques

avec eux. Cela peut être aussi découvrir le monument sur la place toute proche et amener les enfants à se poser des questions : en quoi le monument est-il fait ? Cette démarche permet de déclisser les matières en reprenant aussi bien l'histoire, les maths, la géographie, que la culture, en plus de l'expression langagière et artistique. »

C'est aussi dans les murs de l'école et de la classe que peuvent se construire ces moments de questionnements sur son environnement. Qu'est-ce que notre classe dit de notre lien à la nature ? Quelles sont les plantes (ou les animaux, mêmes microscopiques) qui s'y trouvent ? Comment une mouche verrait-elle notre classe ? Pourquoi y a-t-il des poubelles de différentes couleurs ? En quelles matières sont faites les fournitures (voir activité pédagogique p.23) ? Ainsi, proposer des temps d'ErE en maternelle, c'est aussi inviter les enfants à développer un autre regard sur leur environnement quotidien, partant de leurs représentations, et ancrer en eux une relation privilégiée avec celui-ci.

### Faire simple

« Bien sûr, faire de l'éducation relative à l'environnement, c'est accessible à tout le monde ! Même sans connaissance, on a plein d'outils pour nous aider. À partir du moment où on a envie de découvrir son environnement, il y a plein de portes d'entrée. Comme un enfant qui apprend à dessiner, au début, on a peur de la feuille blanche, de ne pas y arriver. Mais on peut dépasser cette crainte si on se dit que tout peut être dessiné avec des formes simples. Si on se trompe, ce n'est pas grave, on fait des erreurs et quand on se trompe, on réfléchit et on apprend », encourage Anne Le Docte.

Maëlle KAHAN

<sup>1</sup> Le référentiel des compétences initiales inaugure le nouveau tronc commun et porte sur les trois années de la maternelle. Ce référentiel, mis en œuvre depuis la rentrée 2020, cherche à soutenir le désir et le plaisir d'apprendre. Il veille à respecter le développement global de chaque élève et à contribuer aux conditions d'une transition harmonieuse vers l'enseignement primaire.  
<https://tinyurl.com/referentiel-maternel>

# C'est au progr

Le nouveau référentiel des compétences initiales pour pour l'enseignement maternel' offre de nombreuses quelques exemples d'activités en lien avec les compétences visées. Aperçu non exhaustif.

« **D**ans les nouveaux référentiels, il y a non seulement des savoirs et des savoir-faire clairement liés à la protection de l'environnement, mais l'éducation relative à l'environnement (ErE) peut par ailleurs se retrouver dans tous les domaines », souligne Vinciane Baesens, conseillère pédagogique au SeGEC (Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique). C'est un référentiel qui laisse aux enfants le temps d'explorer le monde pour s'y construire, individuellement et collectivement. En voici quelques pistes d'exploration. Vous en retrouverez également dans les articles de ce magazine.

## Domaine 1 : Français, Arts et Culture

### • Français

#### ☞ Enrichir le bagage lexical

Nommer des éléments naturels ou bâtis liés à l'environnement (racines, brique, rivière, façade...), leurs caractéristiques.

#### ☞ Choisir un document en fonction des besoins

Devant une sélection de livres, laisser l'enfant choisir celui qui permettra de répondre aux questions individuelles ou collectives.

### • Education culturelle et artistique

#### ☞ Vocabulaire lié aux outils, gestes techniques et couleurs

Faire une balade dans la rue de l'école et prendre en photo les éléments qui la composent. Demander à chaque enfant de dessiner un élément photographié avec la technique de son choix. Présenter le résultat au groupe avec le vocabulaire appris.

#### ☞ Reproduire des sons d'intensités différentes

Imiter les chants et cris d'animaux, le bruit des intempéries (pluie, vent) en graduant l'intensité de la voix.

## Domaine 2 : Langues modernes

#### ☞ Faire découvrir des spécificités linguistiques et culturelles

Interroger les habitant-es ou commerçant-es du quartier dont la langue maternelle n'est pas le français pour qu'ils ou elles partagent une recette de cuisine typique de leur pays d'origine. Comment ces aliments s'appellent-ils dans leur langue, est-il possible de les cultiver ici ?

## Domaines 3 et 4 : Premiers outils d'expérimentation, tion du monde

### • Formation mathématique

#### ☞ Appréhender/Découvrir les nombres

Récolter des éléments naturels et jouer au marché : une partie des enfants ayant un « stand » avec un type d'éléments, les autres venant faire des échanges. Comparer ensuite les paniers : qui a plus/moins de ceci, autant de cela, que dans le panier de... ?

#### ☞ Grandeurs

Se placer sous l'arbre le plus haut, le plus court, le plus large, etc. Ramener des éléments de la sortie et une fois de retour en classe, les comparer. Qu'est-ce qui est le plus long, lourd, haut, épais ?

### • Formation scientifique

#### ☞ S'initier à la recherche : observation d'un être vivant, d'un phénomène, d'un élément de l'environnement

Observer la variation de l'ombre de son corps (taille, orientation) à un endroit précis de la cour de récréation à différentes heures de la journée.

#### ☞ Le monde animal

Chercher les animaux de la cour (insectes, oiseaux...) ou du quartier et nommer les parties de leur corps, leur moyen de déplacement, leur milieu de vie.

### • Formation manuelle et technique

#### ☞ Réaliser les gestes appropriés aux jeux de construction

Agencer des boîtes pour reproduire un élément de l'environnement.

#### ☞ Développer la motricité fine

Planter des graines, les arroser, mettre des tuteurs, cueillir les fruits ou légumes.



# amme

des possibilités d'éduquer à l'environnement. Voici



Photo : Mahé Bougard

on, de structuration, de catégorisation et d'explora-

## ● Formation humaine et sociale

### ☞ Explorer l'espace

Nommer les éléments du paysage, identifier des repères constants sur le chemin, et détecter les changements dans ce paysage au fil des semaines.

### ☞ Observer des objets de la vie courante utilisés aujourd'hui et il y a longtemps pour les comparer

Sur le thème de l'énergie (éclairer, chauffer, refroidir), identifier les objets de la classe qui s'y relient. Et avant, comment faisait-on ?

## ● Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

### ☞ Apprendre à poser des questions

Rencontrer une agriculteur-ice, une apiculteur-ice, une éclusier-e... Et inviter les enfants à poser des questions pour comprendre les réalités professionnelles en lien avec l'environnement.

### ☞ Utiliser adéquatement le nom des émotions ressenties ou perçues

Les sorties ou animations scolaires peuvent susciter de nombreuses émotions (émerveillement, joie, peur, dégoût, frustration, place dans le groupe, sécurité...), elles sont l'occasion de les nommer et les exprimer, par exemple avec une « roue des émotions ».

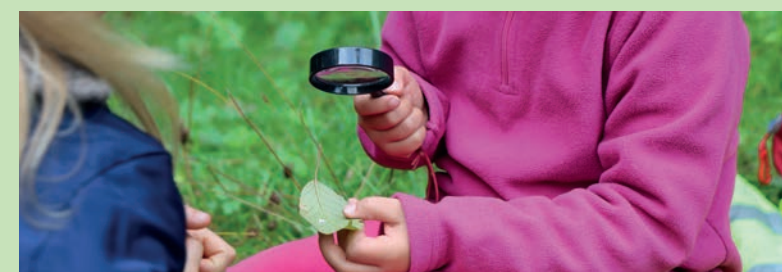


Photo : Sophie Lebrun

## Domaine 5 : Éducation physique, Bien-être et Santé

### ☞ Enchaîner des mouvements et des gestes dans la réalisation d'une activité psychomotrice

Dehors, installer une corde entre le départ et la fin d'un parcours. En la tenant, l'enfant devra passer par-dessus ou sous une branche, descendre et monter des petits dénivelés...

### ☞ Respecter des règles de fonctionnement dans l'espace occupé

Faire un parcours de sensibilisation aux réflexes du piéton dans la circulation (quand traverser, où marcher, lire les panneaux).

## Domaines 6 et 7 : Visées transversales

✓ **Se connaître soi-même et s'ouvrir aux autres pour poser des choix** : de nombreuses activités d'éducation relative à l'environnement (ErE) permettent de se relier à soi, aux autres et à l'environnement. Elles invitent à coopérer, pour favoriser un vivre-ensemble respectueux du vivant. Elles questionnent aussi notre place dans les écosystèmes d'un point de vue temporel comme géographique, ainsi que l'influence de nos choix.

✓ **Apprendre à apprendre** : les activités d'ErE, par leur aspect transdisciplinaire, nécessitent des outils cognitifs de recherche et de mise en relation d'éléments diversifiés. Elles exercent à la comparaison, à l'abstraction, à l'esprit critique ainsi qu'à la modélisation. Elles permettent de donner un sens aux apprentissages en les reliant au vécu quotidien et à l'actualité.

✓ **Développer une pensée critique et complexe** : l'ErE, c'est avant tout poser un regard critique sur le monde qui nous entoure, sur son fonctionnement (et le nôtre), et en faire émerger des questionnements (*lire article p.3*). Les enjeux environnementaux – de par leurs aspects systémiques et interconnectés – se prêtent particulièrement bien à la pensée complexe.

✓ **Découvrir le monde extérieur et le monde du travail** : l'ErE invite à la découverte du monde extérieur, tant naturel qu'humain (dehors mais aussi depuis la salle de classe). Elle interroge la place de l'humain dans cet environnement ainsi que les impacts sur les sols, l'air, l'eau, ou la biodiversité.

✓ **Développer la créativité et l'esprit d'entreprendre** : les réalisations artistiques en ErE sont un moyen accessible et adapté aux plus petits leur permettant d'intégrer les découvertes suite à l'observation d'un élément, d'un phénomène, d'un animal ou d'un paysage (*voir l'activité « À l'abordage de mon quartier » p.21*). Les activités d'ErE permettent aussi aux enfants de se mettre en projet pour trouver des solutions face à une problématique rencontrée.

Maëlle KAHAN

Activités en partie inspirées du livre *L'école à ciel ouvert* de Sarah Wauquiez, Nathalie Barras & Martina Henzi, éd. La Salamandre & Fondation SILVIVA, 2019. Vous trouverez d'autres pistes en lien avec les disciplines sur : <https://criemouscron.be/?FichespédA>

<sup>1</sup> Le référentiel des compétences initiales porte sur les trois années des maternelles. Ces attendus d'apprentissages (le « quoi ») servent de base aux programmes scolaires (qui définissent le « comment »), conçus par les différents réseaux d'enseignement - voir : <https://tinyurl.com/3m7vhkru>

# De l'air et de l'ErE : deux en un !

De plus en plus d'enseignant-es pratiquent l'école du dehors (lire p.9). Un cadre propice à l'éducation relative à l'environnement (ErE), mais pas seulement ! Exemple à Enghien et à Marchevelette, où des instituteurs et institutrices de maternelle sortent chaque semaine avec leurs élèves.

Photo : Mahé Bougard

Ciel blanc d'hiver mais températures positives, ce matin de décembre à Enghien. Les 35 enfants de 2<sup>e</sup> maternelle et de 2<sup>e</sup> primaire de l'Institut Albert 1<sup>er</sup>, accompagnés de leurs deux enseignant-es, Frédéric Duquène et Stéphanie Vanderroost, s'affairent dans un coin du grand parc arboré de la ville. Après quelques échauffements « pour mobiliser le corps et se réchauffer », les enfants sont répartis en groupes. Leur mission : ramasser des branches et les découper pour obtenir cinq branches d'un mètre chacun. Pour ce faire, chaque équipe reçoit une scie et un étalon : pour certaines, c'est un ruban de couturière, pour d'autres, un mètre. Pour aider les plus petits, un bâton a été prédécoupé à la bonne mesure. Au sein des groupes, on s'entraide. Chacun-e a son propre rythme, et celles et ceux qui ont terminé jouent aux alentours. Deuxième étape : former une étoile à l'aide des cinq branches. Les élèves sont ensuite invité-es à remplir les formes vides de l'étoile avec différentes matières glanées alentour : feuilles, cailloux, herbes... Voilà une belle œuvre de land art qui égayera les promeneurs s'aventurant dans le parc !

## Grandeurs, géométrie et marshmallows

Le travail terminé, les enfants se rassemblent spontanément autour du feu pour recevoir la collation. Au menu : fruits et soupe de l'école, sans oublier des marshmallows à griller, pour célébrer la fin d'année.

Bientôt l'heure de partir, mais avant, le petit rituel de clôture : la chanson « A l'école du dehors, il y a plein de trésors... ». S'ensuit un tour de parole où chacun-e est invité-e à dire ce qu'il ou elle a aimé

ou pas. Pour certain-es, c'est l'écureuil aperçu ce matin ; pour d'autres, ce sont les marshmallows. Ce retour d'appréciation est complété l'après-midi, en classe, par un dessin libre que chaque enfant présente.

Notions des grandeurs et réalisation de formes géométriques, créativité, (psycho)motricité, entraide et éveil... que de choses vues et vécues en une matinée ! (lire ci-contre).

## Guirlandes de pop-corn pour les oiseaux

Autre lieu, autre classe, quelques jours plus tard. C'est Noël avant l'heure ce matin, à la petite école communale de Marchevelette, près de Namur. Pour la dernière sortie de l'année, les enfants de 2<sup>e</sup> maternelle vont faire la fête aux oiseaux. La veille, ils leur ont concocté des cadeaux : des guirlandes de pop-corn et des boules de graines.

Avant de partir, Patricia Claude, leur enseignante, prend le temps de vérifier leur tenue et de les faire aller aux toilettes. Ils rejoignent ensuite des copains et copines de 3<sup>e</sup> maternelle. Depuis la rentrée, ils sont 39 à sortir chaque mercredi matin avec leurs institutrices, dans un immense parc boisé, à moins d'un kilomètre de l'école. La propriété appartient à un papa de l'école qui met son terrain à disposition. Le temps est plutôt cru, mais comme dit Madame Patricia, « il n'y a pas de mauvais temps, que des "mauvais" vêtements ». Il n'y a que par grand vent ou forte pluie qu'ils ne sortent pas.

## Créativité, discipline... : des avantages multiples

« Au début de nos sorties, on sentait du découragement dès qu'il pleuvait, mais on a réalisé que sous les arbres, on ne sent presque pas la pluie, et on a trouvé des activités à faire même quand il pleut. Un jour de pluie, des enfants se sont mis à observer le sol et ont vu remonter des vers de terre. Sans le savoir, ça a mené à tout un projet autour de ces animaux. C'est quand on le vit qu'on se rend compte que les difficultés sont minimales par rapport aux avantages d'être dehors. » Cela vaut aussi pour la discipline, témoigne l'institutrice. « Je trouve que c'est plus simple à gérer dehors. Une fois le cadre placé et l'espace délimité, si une activité n'intéresse pas l'enfant, il peut toujours trouver une activité à lui sans déranger les autres, alors qu'en classe, il va plus les perturber. Le cadre ne doit pas être trop strict, il doit être juste sécurisant. Moi, je suis beaucoup plus relax quand je suis dehors avec eux. S'ils tombent ou se salissent dehors, c'est moins grave. »

Les enfants se mettent en marche, en rang deux par deux, le long d'une route sans trottoir. Ils sont habitués à marcher ; leurs accompagnantes semblent peu stressées. Sur le sentier menant au parc, les mains peuvent se lâcher. Mais avant de rentrer dans le

## Varier les démarches d'apprentissage

Dès qu'il le peut, Monsieur Frédéric, enseignant en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> maternelle à l'Institut Albert 1<sup>er</sup>, fait vivre dehors les apprentissages, de trois manières :

- Vivre **corporellement** les notions : exemple du nombre 3 où les enfants, à partir de la chanson *Promenons-nous dans les bois*, se comptent et doivent se mettre par trois pour encercler le tronc d'un arbre.

- Vivre la notion de manière **gestuelle** : avec des cercles tracés au sol (à l'aide de branches par exemple), les enfants sont invités à mettre dedans 3 cailloux, 3 feuilles...

- **Conceptualiser**, laisser une trace sur une feuille : dessiner par exemple 3 lapins ou coller 3 gommettes/vignettes.

Ce découpage en trois temps permet de varier les sensations et les démarches d'apprentissage tout en étant au grand air et en mouvement.



bois, la formule magique : « *Cric crac, bonjour Madame Nature. Pouvons-nous entrer s'il vous plaît ?* » Les enfants se dispersent ensuite. Certains courent, d'autres attrapent des bâtons. La balade se fait libre.

### A la semaine prochaine, Madame Nature

Première halte, au début du bois. Chacun-e choisit une boule de graines ou une guirlande de pop-corn à offrir aux oiseaux. Un moment de concentration ponctué de rires : pas facile d'accrocher les cadeaux aux branches d'arbres de manière à ce qu'ils ne tombent pas ou ne s'envolent avec le vent. De quoi développer l'agilité et la psychomotricité fine. La balade reprend.

Les enfants montrent des cabanes de lutins (des figurines en terre glaise) réalisées lors d'une précédente sortie. Une clairière apparaît. Ils courent pour rejoindre d'énormes souches qui font office de tables. La collation de Noël, préparée par Madame Patricia et Madame Aurélie, comprend des gaufres et du chocolat chaud ! S'ensuit un temps de jeu libre. Les enfants quittent les lieux en chanson et, au moment de franchir les grilles du parc, clôturent symboliquement ce moment passé ensemble : « *Cric crac, au revoir Madame Nature. Merci et à la semaine prochaine* ».

Mahé Bougard

## L'école du dehors, c'est quoi ?

L'idée de faire l'école dehors est née dans les années 60 au Danemark où, pour faire face à une pénurie de locaux, des écoles maternelles ont été installées dans la nature.

Le mouvement a pris de l'ampleur ces dix dernières années, dans différents pays, notamment en Belgique<sup>1</sup>.

Enseigner au grand air, oui, mais comment et pour quoi faire ? A chacun de créer sa sortie, car il n'existe pas qu'un modèle d'« école du dehors ».

L'un des principes est de **sortir régulièrement**. Mais le rythme des sorties est variable. Certain-es enseignant-es sortent une fois par semaine, d'autres une ou deux fois par mois. La sortie peut durer une demi-journée ou une journée entière. Cela peut aussi dépendre de la distance entre l'école et le lieu de sortie, du moyen de transport pour y arriver (en bus, à pied...), du nombre de personnes nécessaires pour encadrer les élèves...

Enseigner dehors, **ce n'est pas nécessairement aller en pleine nature**. Ni d'ailleurs aller toujours au même endroit. On peut organiser des sorties dans un parc ou en forêt, par exemple, mais aussi, de temps à autre, effectuer une balade dans le quartier, observer les rues, les monuments, les panneaux de circulation (pour découvrir les formes et les couleurs, ainsi que leur signification)... ou encore effectuer une visite

(un parc à conteneurs, par exemple). Comme l'indique Frédéric Duquène, instituteur à Enghien, « *pour moi, l'école du dehors, c'est d'abord sortir de la classe. C'est amener les enfants à voir le concret des choses, à être en relation avec la réalité et à faire le lien avec ce qui les entoure* ».

La sortie combine souvent, à dose variable, **des temps d'apprentissage assez structurés et des moments de jeu et d'apprentissage plus libres** (lire page 10). Des prolongements sont proposés en classe.

L'école du dehors peut être **un projet de classe ou bien d'école**. Quoi qu'il en soit, il nécessite **d'expliquer aux parents**, en début et en cours d'année, les bienfaits et les aspects pratiques de ces sorties.

L'école du dehors peut se pratiquer **avec ou sans accompagnement** par une association d'éducation à l'environnement spécialisée (l'animateur ou animatrice anime alors une série de sorties au fil de l'année). Certaines de ces associations proposent aussi des **formations** à l'école du dehors. On peut enfin glaner des idées et infos auprès du collectif Tous Dehors (voir Adresses utiles pp.26-27).

<sup>1</sup>Voir SYMBIOSES n°100, *Dehors ! La nature pour apprendre*, 2013, téléchargeable sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be). Le prochain dossier de SYMBIOSES (décembre 2022) sera aussi consacré à ce thème.



Photo : Mahé Bougard



# Dynamiser les apprentissages

Des enseignant-es et des animatrices en maternelle témoignent des bienfaits de l'école du dehors.

## Epanouissement, coopération, débrouillardise

« Je trouve que les enfants sont plus épanouis dehors. Ils sont en contact avec ce qui est vrai, ils peuvent vivre les choses. Nous, on est aussi plus à l'écoute. » (Frédéric Duquène, Institut Albert 1<sup>er</sup> à Enghien)

« C'est surtout sur le bien-être et le vivre-ensemble que je vois la différence. Une fois revenus en classe, les enfants sont plus soudés, ils vont plus les uns vers les autres. Ils s'entraident sur l'apprentissage des matières. » (Dominique Danvoye, école communale de Monceau-Imbrechies, à Momignies)

« Dehors, il y a moins de disputes et les enfants gèrent plus leurs problèmes entre eux. Sans doute parce qu'il y a plus d'espace. Ils peuvent aussi crier s'ils le veulent. Et puis, chacun a son arbre dans le bois. Quand ils ne se sentent pas bien, ils peuvent aller lui parler ou lui raconter un secret. » (Patricia Moreau, école communale de Presgaux, à Couvin)

## Diversité d'approches

Beaucoup d'enseignant-es voient dans l'école du dehors une belle opportunité de varier les approches pour favoriser les apprentissages : sensorielle, imaginaire, émotionnelle, artistique, scientifique...

« Quand on sort, on a notre petit rituel : on balaie la zone, on allume un feu et on cuisine. Toutes les recettes qu'on fait sont reliées à des apprentissages. On est dans le savoir et le savoir-faire. Parfois, je prolonge les apprentissages en classe, et d'autres fois, c'est l'inverse, je pars des apprentissages en classe pour prévoir une activité dehors. » (Patricia Moreau)

« Quand les enfants vivent les apprentissages, avec leur corps et leurs ressentis, c'est plus riche pour eux, ils retiennent mieux. C'est le cas, par exemple, quand ils construisent des balances avec des cintres et ramassent des pommes de pin pour les mettre dedans, pour aborder les notions de léger/lourd. Si on le fait sur du papier, ça a moins de sens pour eux. » (Valérie Gotteaux, école communale de Saint-Rémy, à Chimay)

« On a aussi du matériel original à disposition, avec ce que nous offre la nature. Je suis convaincu qu'être dehors, c'est une meilleure manière d'avancer avec eux dans les apprentissages. Lire, écrire, calculer, mesurer, mais aussi l'éveil, la psychomotricité, la musique... : tout y est. » (Frédéric Duquène)

## Alterner apprentissages structurés et jeu libre

Les sorties, a fortiori dans des espaces plus larges que la classe, sont souvent propices à des moments de jeu libre. Ceux-ci sont « source de créativité, de coopération, mais aussi source d'apprentissages au-delà du savoir-être. Quand l'enfant joue dans

la nature, il observe, se questionne et donc apprend naturellement. » (Michèle Eloy, conseillère pédagogique pour le Conseil de l'Enseignement des Communes et des Provinces)

« Ce n'est pas une récré. Durant ce temps de jeu libre, du matériel peut être proposé (loupes, argile, petites pelles, pots...), et les enseignants sont présents pour répondre à la demande des enfants, ils sont invités à observer ce qu'ils font et, si les élèves le souhaitent, à les accompagner dans ce qui les intéresse et ce qu'ils créent. » (Anne-Sophie Honore, animatrice au CRIE de Mouscron)

Néanmoins, « il ne suffit pas d'être dans un milieu motivant pour apprendre. Pour passer de l'expérience vécue par l'élève à un véritable apprentissage, un travail de structuration est nécessaire de la part de l'enseignant-e. Cela nécessite de bien articuler ce qui se vit dehors et ce qui se vit en classe. » (Sabine Daro, asbl Hypothèse)

## Mais encore

Les enseignant-es citent aussi des avantages en termes de santé (lutte contre la sédentarité, forme physique...), de psychomotricité, de capacité de concentration, de développement de la curiosité et de la créativité, et de motivation.

Témoignages recueillis par Mahé BOUGARD

## Trucs & astuces

- **Météo** : prévoir une bâche pour la pluie, disposer d'une réserve de vêtements imperméables et/ou chauds à l'école, demander aux parents de laisser une paire de bottes à l'école. Rester positif, même si le temps est maussade. Envoyer un rappel aux parents la veille de la sortie, pour qu'ils équipent leur enfant de façon adéquate.
- **Prévoir un chariot** (les enfants adorent le tirer!) **ou un sac** pour emporter les collations et du matériel, par exemple des carrés de toiles cirées pour s'asseoir, de la corde, des boîtes-loupes, de quoi allumer un feu...
- **Installer un rituel** : une chanson ou une formule pour démarrer, une méditation, un feu...
- Pour lever les éventuelles appréhensions concernant la météo, les risques, les apprentissages, **communiquer avec les parents** (et les collègues), en début d'année et au fil des expériences vécues, sur les bienfaits : partager les photos et témoignages, relayer des études scientifiques, montrer que c'est recommandé dans les référentiels...





Photo : Dimitri Crickillon

# Aménager une prairie pour apprendre et jouer

A Gentinnes, la communauté scolaire de La Petite Ecole a aménagé un bout de la prairie d'en face pour accueillir la biodiversité. Toutes les classes l'utilisent désormais toute l'année, comme cour de récréation et cours d'éveil, entre légumes, mare, pré fleuri et terrain de foot.

« **P**renez vos yeux d'explorateurs et allons voir ce qui a changé dans la prairie », propose Joffray Poulain à la classe d'accueil et de 1<sup>ère</sup> maternelle de La Petite Ecole, à Gentinnes. Chaque mardi matin, c'est le même rituel. Les élèves de Madame Charlotte ont cours d'éveil dehors avec Monsieur Joffray. Bottes aux pieds, la marmaille traverse la route étroite qui sépare l'école du terrain d'en face. Depuis deux ans, l'écrin de verdure a été progressivement aménagé par les élèves, leurs enseignant-es et leurs parents : douze buttes potagères en permaculture, une mare, un pré fleuri, un compost, une réserve d'eau, un terrain de foot, un espace d'aventure... « Oh, il y a une cabane en bois ! », s'exclament les enfants. C'est la nouveauté du week-end dernier : les parents et enseignant-es ont construit le plancher d'une future « classe du dehors » (sur pilotis et avec toit en toile), guidés par trois papas menuisiers.

L'histoire de cette oasis est belle. Dimitri Crickillon, directeur de l'école et ancien animateur nature, nous la raconte : « Quand on a reçu la pâture en prêt, on s'est dit avec Joffray – alors instituteur en 6<sup>e</sup> primaire, mais aussi guide nature – qu'on pourrait en faire un lieu d'éveil et d'éducation à l'environnement, sous forme de projet collaboratif intergénérationnel ». Puis, quelques coups de pouce ont concrétisé l'idée. « Une élève de 6<sup>e</sup> primaire a rencontré un architecte paysagiste et a proposé quelques aménagements dans le cadre d'un travail de fin d'études primaires. » Ensuite, il y a les conseils d'un voisin, as du jardinage. Enfin, La Petite École de Gentinnes est l'une des 470 écoles ayant bénéficié de l'accompagnement et de l'aide financière de l'appel à projets wallon Ose le vert, recrée ta cour, visant à amener plus de biodiversité, de contact avec la nature et de convivialité dans les espaces extérieurs des écoles. « Avec l'aide de tout le monde, et surtout des 220 élèves, on a réalisé ce qui est là : un espace de jeu et de découverte de la biodiversité. Joffray y donne la plupart des cours d'éveil, de la classe d'accueil à la 6<sup>e</sup> primaire, en collaboration avec ses collègues. Le fait de consacrer un poste d'instituteur à ça, c'est compliqué, mais c'est hyper précieux. »

## Conjuguer la nature au temps présent

Pour l'heure, les petits curieux de madame Charlotte auscultent les bacs potagers. « Là, il y a une nouvelle fleur. » « Une coccinelle sur mon doigt ! » Ils approchent leurs narines. Les aromatiques ne sont pas là par hasard. Ni les fraises, concombres ou radis à déguster sur place. C'est pour sentir, goûter, toucher. « En maternelle, c'est important de s'imprégner d'abord par ses sens,

avant de vouloir poser une étiquette, explique Joffray Poulain. Le potager permet de comprendre les cycles de vie des végétaux, de la graine à l'assiette. On comprend le rôle de la biodiversité, des amis et des ennemis du potager. » D'ailleurs, aujourd'hui, l'enseignant aborde l'anatomie de la limace. Voilà les enfants en train de ramper comme cet animal, puis d'enlever le paillage autour des légumes et de déménager les gastéropodes vers le pré fleuri. « Là, elles peuvent manger ce qu'elles veulent... ou se faire manger. Quels animaux mangent les limaces ? » « Mireille la corneille ! » Plus tard dans la semaine, les enseignant-es reviendront sur ces notions en classe, à l'aide d'un livre.

## Relier les notions

Au passage des élèves, des grenouilles plongent dans la mare. « Ils savent qu'avant, c'était des œufs, puis des têtards, car on les a observés », commente Monsieur Joffray. S'il improvise volontiers en fonction des découvertes survenant in situ, l'enseignant naturaliste a le programme d'éveil – sciences, histoire, géo – en point de mire de toutes ses activités. Il l'a même affiché sur le mur de son local. En maternelle, les enfants ont par exemple abordé le squelette humain en partant de celui d'un oiseau, analysé le mouvement du soleil en observant leurs ombres, appris à se repérer dans l'espace sur base d'une maquette du terrain...

« On a aussi vu les états de l'eau grâce à la mare : gelée en hiver, elle s'évapore en été. On constate aussi la sécheresse au potager. Ça nous permet une première approche de la météo et des changements climatiques. En maternelle, on ne va pas trop loin, mais on y reviendra au fil des ans, forts de ce vécu. » Dimitri Crickillon confirme : « Donner ces cours dehors permet d'aller très loin dans des notions complexes et systémiques, plus que si on les voyait en classe ».

La sonnerie annonce la récré. D'autres classes envahissent la prairie, slaloment entre les potagers, escaladent la butte d'aventure. Direction le terrain de foot, délimité par des palettes de récup'. « Le respect des lieux est naturel et spontané, aucune règle n'est nécessaire », constate le directeur. Les graines d'écocitoyenneté germent déjà...

Christophe DUBOIS

Pour en savoir plus : [www.oselevert.be](http://www.oselevert.be)



# Le jardin potager, c'est la classe

A l'école de la Marolle, au cœur de Bruxelles, les espaces verts aménagés par les enseignantes sont de riches terrains d'apprentissages.

Photo : Sophie Lebrun

**Au** centre de Bruxelles, dans un entrelacs d'immeubles et de rues étroites non loin de la gare du Midi, se niche un paisible îlot alternant pavillons de plain-pied et patios : l'école communale maternelle de la Marolle. Le couloir du « pavillon vert » est tapissé de fleurs, d'oiseaux et de renards bricolés par les élèves de Bénédicte Bovagnet et Elisa Tea. Il y flotte une odeur boisée et acidulée. Dans le coin cuisine aménagé à leur hauteur, entre les deux classes, quelques enfants concoctent de la gelée de sureau. Ils pressent les fleurs, préparent le sucre dans un pot gradué et retirent l'écume du mélange en cours de cuisson sous l'œil confiant et attentif de Madame Bénédicte. De temps à autre, d'autres élèves viennent spontanément prendre le relais. L'autonomie et l'entraide sont les maîtres-mots de ces deux classes « verticales » qui mêlent 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> maternelles. « Il y a une émulation, et cela stimule la débrouillardise et la curiosité », explique l'institutrice.

Sa classe ressemble à une caverne d'Ali Baba grouillant de propositions d'activités, de matériel créatif, de livres sur la nature, de jeux insolites ou fabriqués maison, de 1001 objets chargés d'histoire(s). Le « coin construction » déborde de blocs en bois de récup', de figurines animales, mais aussi de pommes de pin, branches, pierres, coquilles, plumes et autres trésors glanés au fil de balades. « Nous pratiquons l'école du dehors deux fois par mois, indique l'enseignante. Les fleurs de sureau ont été cueillies lors d'une sortie en forêt de Soignes. » Quant aux escargots séjournant dans le terrarium, « on les a trouvés dans le compost, là, dans le jardin », explique un élève en montrant l'espace extérieur qui borde la classe.

## Légumes d'ici, recettes d'ailleurs

Durant deux ans, les institutrices ont transformé ce qui était jadis une simple terrasse et un petit bout de terrain vague. On s'y balade désormais entre des carrés potagers, une haie mixte, des arbustes et arbres fruitiers, et du mobilier en palettes. Cet îlot vert fait écho aux potagers, mare, poulailler et cabane aménagés, il y a quelques années, dans le patio jaune de l'école, par un groupe d'enseignantes aidées de parents et de l'asbl Tournesol. Forte de cette expérience, Bénédicte Bovagnet a remis ça à côté de sa nouvelle classe – avec les conseils de Tournesol et de la Ferme du Parc Maximilien (voir Adresses utiles pp.26-27).

« Cet après-midi, on sera au jardin », annonce-t-elle. Sourires ravis ! La classe dresse la liste des tâches à effectuer au potager : désherber, cueillir, planter, pailler, arroser et nourrir les plantes (« les vitamines de compost, vous vous souvenez ? » « Ah oui, le caca de ver de terre, et le jus-là... » « Le percolat »). Quelques enfants s'y mettent joyeusement. D'autres sont plutôt d'humeur à partir à

l'aventure dans la verdure, ou à triturer la terre pour concocter une soupe aux cailloux.

Pas si anodin, car les élèves cuisinent régulièrement de la soupe à l'école, avec quelques légumes du potager ou les orties qui poussent à côté. Ou bien un dessert aux framboises. Tout cela nourrit le projet « alimentation saine »<sup>1</sup> de l'école, qui s'est doté d'une saveur multiculturelle cette année : « les parents ont été invités à présenter une recette d'un autre pays. »

## Apprentissages enracinés dans l'action

Si le potager ne fournit pas toujours de quoi faire tout un potage, il est, avant tout, un terrain riche en apprentissages. « On aborde ainsi de manière très concrète les fruits et légumes locaux, bio et de saison, la croissance et les besoins des végétaux, le rôle des insectes, les saisons... » Au potager, et plus largement dans la nature, on peut tout faire, énumère Madame Bénédicte : compter (les trous pour les semis), trier-classer-ordonner (des graines), développer sa dextérité, ses capacités d'expression (« on met plus facilement des mots sur des choses qu'on a expérimentées »), sa curiosité alimentaire... Cultiver la patience et l'entraide aussi (« dans des espaces plus grands, l'enseignant ne peut pas être partout »). « Ancrés dans le vécu et l'action, les apprentissages ont du sens. »

Régulièrement, ce sont les questions des enfants qui font germer des projets. « Un élève a observé que les branches basses de l'amandier ne donnaient pas de fruits. Ils ont voulu comprendre. En fait, ils avaient cueilli les fleurs. On a donc expliqué le lien fleur-fruit-insecte, observé les fleurs à la loupe, dessiné et mis quelques mots sur tout cela : pistil, étamines... »

Le jardin potager est une source d'émerveillement inépuisable. « La récolte des pommes de terre, c'est magique, glissent les enseignantes. Alors qu'on ne voit plus grand-chose, juste des feuilles séchées... on creuse et on découvre des pommes de terre par dizaines ! »

Sophie LEBRUN

<sup>1</sup> Idées à picorer dans Jim Carotte, une alimentation durable dans mon cartable, 5-8 ans, un projet pédagogique de Bruxelles Environnement (voir Outils pp.24-25).



Photo : Sophie Lebrun



# Mettre la main à la pâte pour une alimentation durable

A l'école de la Boverie, à Belgrade (Namur), l'équipe éducative a mitonné un riche projet axé sur l'alimentation saine et durable, qui mobilise activement les élèves... et les parents.

Photo : Sophie Lebrun

**15h50.** La journée n'est pas finie, à l'école communale de La Boverie, à Belgrade. Des ateliers culinaires parents-enfants vont débiter. Pendant que les institutrices de cette petite école maternelle aménagent leurs classes, six élèves nous font visiter leur potager. Tout en détaillant les légumes, fruits et plantes aromatiques, ces jardiniers en herbe nous livrent leurs trucs et astuces : « *On met des larves de coccinelles pour manger les pucerons, et des coquilles d'œuf écrasées contre les limaces. Attention, on n'arrose pas en plein soleil ! On récolte la pluie dans ce bac, et on utilise aussi le compost, là.* » « *Et puis on fait de la soupe avec les légumes, des boissons à la menthe, des desserts aux pommes...* », ajoutent-ils, le regard pétillant. « *Faire pousser soi-même des légumes, il n'y a rien de tel pour avoir envie d'en manger* », sourit Cécile Tassin, qui les a rejoints.

Cette institutrice de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> maternelle est la cheville ouvrière des projets environnementaux menés dans l'école. De 2019 à 2021, l'établissement avait mis en place un programme de réduction de déchets très complet, créatif et participatif (impliquant toute l'équipe éducative, les élèves et les parents), qui lui avait valu un premier label Eco-Schools<sup>1</sup>. Les enseignantes ont remis le couvert pour 2021-2023, avec un projet axé sur l'alimentation saine et durable. De quoi « *aider les jeunes enfants à prendre de bonnes habitudes (boire de l'eau, manger des fruits et légumes, privilégier les aliments de saison et locaux) et acquérir divers savoir-faire.* »

## Un menu d'actions très varié

« *On a commencé par une enquête, explique Madame Cécile. Les enfants ont été invité-es à dessiner le contenu de leur petit-déjeuner. On a constaté que beaucoup ne déjeunent pas – et, du coup, se rattrapent à la collation de 10 h. On a ensuite organisé un petit-déjeuner sain et presque zéro déchet, composé de pain et de compote qu'on a cuisinés à l'école, et de lait.* » Un atelier-découverte des légumes<sup>2</sup> et une animation autour d'une marionnette (en quête de conseils alimentaires) ont également nourri ce projet, ainsi que l'installation du fameux potager. Une rencontre avec des maraîchers a permis aux enfants de poser leurs questions : « *Quels légumes planter pour pouvoir les manger avant l'été ?* » « *Les vers de terre sont nos amis ou bien nos ennemis ?* » « *Peut-on faire une tente d'indiens avec des tiges de*

*haricots ?* » Des mesures en vigueur dans l'école viennent aussi soutenir le projet alimentation : calendrier des collations (lundi c'est fruits/légumes, mardi céréales, etc.), confection de collations collectives, chasse au gaspillage alimentaire...

Ce jeudi en fin d'après-midi, les parents sont invités à mettre la main à la pâte, le temps d'un atelier « *Boîte à tartines saine et durable* » qui sera animé par les institutrices et par Pauline Beguin, conseillère en nutrition. Salade, wraps, tartines ou repas à picorer : les tandems parent-enfant se répartissent dans les classes en fonction du menu choisi. « *Il s'agit de recettes équilibrées, de saison, attrayantes et qui ne prennent pas trop de temps* », précise Cécile Tassin, tout en invitant les parents à privilégier si possible des produits locaux, bio et sans emballage.

## Effet (positif) de groupe

Guidé-es par papa ou maman si nécessaire, les élèves pressent des agrumes, pèlent des carottes, leur donnent des formes rigolotes à l'aide d'emporte-pièce, ou encore pétrissent la pâte à crackers. L'atmosphère est sereine et joyeuse. Les parents font état de motivations diverses : découvrir des recettes, sortir des habitudes tartines, intégrer des légumes dans le pique-nique ou « *simplement partager une chouette activité* » avec leur enfant. « *En tout cas, le fait de cuisiner lui-même (et encore plus à l'école, avec les copains), cela l'encourage à goûter des aliments qui d'habitude le rebutent.* »

« *Ces recettes sont juste là pour vous inspirer* », glisse Pauline Beguin. Le wrap – ici nappé de fromage frais, pesto, carottes et pommes citronnées – se décline à l'infini. « *On peut aussi utiliser des crêpes, tester une purée de légumes cuits, etc.* »

La suite ? « *A la rentrée, on travaillera sur la collation de 10 h : si elle est trop riche ou importante, les enfants ne mangent plus à midi, constate Madame Cécile. On va réorganiser des petits-déjeuners « maison » à l'école, essayer de changer les habitudes en douceur : à 10h, on ne dira plus « on prend la collation » mais « on boit un coup d'eau », façon d'indiquer que la collation n'est pas incontournable. On va aussi créer une expo sur l'alimentation saine. Le tout en restant pratique, concret et ludique.* »

Sophie LEBRUN

<sup>1</sup>Lire Pas de déchets en maternelles, Symbioses n°126, [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be). Le label est délivré par Coren, voir Adresses utiles pp.20-21.

<sup>2</sup>[www.collectifcantinesdurables.be](http://www.collectifcantinesdurables.be)



# Une ferme pas comme les autres

Les fermes d'animation offrent, entre autres, la possibilité d'entrer en contact avec des animaux et d'apprendre à les respecter. Reportage au Fagotin, à Stoumont.

« **Ch** hhuuut, approchez l'un après l'autre. » Andra Carpentier soulève délicatement la couverture recouvrant un clapier. « Cette lapine vient d'avoir des petits, chuchote l'animatrice. Elle a enlevé ses propres poils pour leur faire un nid douillet. On ne peut pas toucher les lapereaux, sinon on leur donne notre odeur et la maman ne voudra plus s'en occuper. » Nous sommes au Fagotin, une ferme d'animation<sup>1</sup> dont les bâtiments, les prés et les enclos ponctuent le village de Stoumont, entouré de vallons verdoyants. Ce matin, les élèves de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> maternelle de l'école libre de Fraipont (Trooz) vont faire connaissance avec les animaux et leur donner à manger. Avec les animatrices, ils ont établi des consignes. Parler, se déplacer, toucher les animaux : tout cela se fait avec calme et douceur. Et s'ils n'ont manifestement pas envie d'être manipulés, on les laisse en paix.

Assis-es en cercle dans l'herbe, à côté des larges enclos, les *Canailoux* (2<sup>e</sup> maternelle) observent et caressent le lapin Blacky, qui reste d'abord dans les bras d'Andra. « Il vous sent. Donnez-lui du temps, il ne vous connaît pas. » Cela vaut aussi dans l'autre sens : on a le droit d'avoir peur d'un animal, « la confiance s'installe petit à petit ».

Au Fagotin, on apprend à prendre le temps et à se (re)connecter aux autres êtres vivants. Pas si évident « dans une société où les écrans sont très présents, où on veut tout, tout de suite » et où « les enseignants ont tendance à vouloir faire et voir un maximum de choses lors d'une sortie », témoigne Olivier Louis, coordinateur pédagogique. « Pour les maternelles, on favorise surtout les approches sensibles et sensorielles, précise Dorian Kempeneers, directeur. Le but est de créer un lien affectif pour avoir envie de découvrir les animaux et l'environnement en général. »

## Caresser, observer, s'interroger

Cela n'empêche pas d'intégrer une démarche plus scientifique. Pendant que les enfants nourrissent et caressent l'animal, l'animatrice les invite à observer son anatomie (a-t-il des dents ? Un bec ? Des plumes, des poils, des écailles ? etc.), à cerner son régime alimentaire, son mode de déplacement, son milieu de vie (dans la nature, où le lapin fait-il son lit ?). Et Glou-Glou, le jeune dindon qui se balade à présent dans le cercle d'enfants, « vous avez vu ses pattes ? » « On dirait celles d'un velociraptor ! », s'émerveille un paléontologue en herbe. Bien vu : les ancêtres des

oiseaux sont des dinosaures de ce genre, acquiesce l'animatrice. L'observation de fiches d'identité de quelques animaux et d'échantillons de nourriture complètent ces découvertes. Après quoi, les enfants poursuivent leur balade, à la rencontre des canards, des poules, des oies et des chèvres.

« Cette journée est en phase avec notre projet d'établissement, qui met l'accent sur l'éveil à l'environnement, se réjouit leur institutrice, Christelle Moureau. Notre école a la chance d'être entourée d'un parc arboré, où nous avons installé des potagers, une mare, un jardin fleuri pour les insectes, un lombricompost et un poulailler, dont s'occupent les élèves. Les inondations de juillet 2021 ont presque tout emporté [ l'école est en bord de Vesdre ], mais nous sommes bien décidés à reconstruire et même étoffer ces projets. Le contact avec les animaux a un effet apaisant, poursuit l'institutrice, et il favorise l'autonomie, la confiance en soi et la dynamique de groupe. » Aux écoles qui n'ont pas la capacité d'en accueillir en leur sein, les fermes d'animation offrent – entre autres activités – la possibilité de nouer ce contact<sup>2</sup>.

## Traite des chèvres et fabrication de fromage

L'après-midi, les *Canailoux* partent se balader dans la nature avec Roméo et Casimir, un âne et un poney. Au préalable, ils et elles ont appris à les brosser (« cela crée un lien »), à marcher à côté d'eux (et non derrière) et à se tenir droit-es sur leur dos, pour leur bien-être respectif. Ensuite, les enfants découvrent différentes sensations tactiles, sur le sentier « pieds nus » aménagé dans le jardin.

De leur côté, les *Spiroux* (3<sup>e</sup> maternelle), qui séjournent trois jours au Fagotin, sont occupées à préparer du pain. Outre les soins quotidiens aux animaux (nettoyage des box, nourrissage...), leur programme prévoit du jardinage au potager, une animation *De l'œuf à la poule*, la traite des chèvres et la fabrication de fromage...

Autant de manières de se connecter concrètement à l'environnement.

Sophie LEBRUN

<sup>1</sup> A la différence d'une ferme classique, la ferme d'animation vise l'éducation plutôt que l'exploitation agricole. Le Fagotin, centre *écopédagogique* rural, est aussi reconnu (entre autres) comme centre de rencontre et d'hébergement pour les jeunes. [www.fagotin.be](http://www.fagotin.be)

<sup>2</sup> Voir *Adresses utiles* pp.26-27. Le Fagotin se déplace aussi dans les écoles avec une « ferme mobile » (contact avec des animaux et jeux sensoriels).



# « Chaque animal est unique »

Des écoles accueillent en leur sein des animaux. Un projet positif dès lors qu'il vise tant l'épanouissement des animaux que celui des enfants. Exemples à Huy et à Grand-Halleux.

Depuis trois ans, l'école Saint-Louis de Huy compte deux pensionnaires un peu particulières : deux poules. Ce sont essentiellement les élèves de maternelle et de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> primaire qui s'occupent de Mumu et Jiji : ils leur rendent visite, les nourrissent, nettoient le poulailler et remettent de la paille, ramassent les œufs... Ce contact régulier avec des animaux présente de nombreux atouts, témoigne Virginie Abeels, l'institutrice qui coordonne le poulailler – installé dans le cadre d'un projet *Ose le Vert, recrée ta cour*<sup>1</sup>. « Il nourrit des apprentissages (développement de l'animal, cycle de vie...), favorise le lien avec la nature et le vivant, l'entraide au sein de la classe, la responsabilisation des enfants, le respect... Ils apprennent à approcher calmement les animaux, et à tenir compte de leur caractère propre et de leurs réactions (until n'aime pas être caressé, alors qu'un autre est en demande, etc.) »

Même son de cloche à l'école Saint-Laurent de Grand-Halleux (Vielsalm), qui a aménagé dans son jardin une « micro-ferme » accueillant quelques poules, chèvres et lapins. « En prenant soin des animaux, les enfants réalisent que chacun est unique et qu'on a des devoirs envers eux, ils sont responsabilisés, indique Nathalie Monami, institutrice maternelle. Ce respect du vivant se prolonge lors de nos sorties dans les bois, où l'on croise des insectes, des escargots... » Entre autres bienfaits, le contact avec les animaux renforce la confiance en soi et la sociabilité, constate l'enseignante, « et les tout-petits qui vivent un peu plus difficilement l'entrée en maternelle y trouvent du réconfort ».

Par ailleurs, à Grand-Halleux comme à Huy, les enfants prennent plaisir à cuisiner les œufs pondus par les poules. Ils savent aussi qu'elles participent à la réduction des déchets, en consommant une partie des restes alimentaires.

## Des besoins physiologiques... et émotionnels

Le contact avec des animaux à l'école peut être très positif « dès lors que les élèves et enseignants se préoccupent des animaux pour eux-mêmes, visent leur épanouissement », explique Jean Gaultier, éducateur chez Gaia Education, association de sensibilisation au bien-être animal<sup>2</sup>. Et un cadre épanouissant, pour un lapin par exemple, « ce n'est pas de vivre dans une cage au milieu d'une classe (un environnement bruyant). C'est un animal très sensible au stress. » Autre exemple : les poules ont besoin de perchoirs,

elles n'aiment pas les terrains nus. Mais encore ? Lapins, poules, chèvres et moutons sont des animaux grégaires, ils ont besoin de la compagnie de congénères. « Au-delà des besoins physiologiques des animaux, il ne faut pas négliger leurs besoins relationnels et émotionnels, souligne Jean Gaultier. Les enfants et les enseignants doivent prendre conscience que les animaux sont des êtres sensibles et intelligents. Et qu'ils ne sont pas juste là pour rendre service aux humains. »

Par ailleurs, accueillir des animaux est un projet à long terme, et continu. Quand viennent les congés et que l'école est désertée, il faut s'organiser. A Saint-Laurent, des parents et enfants viennent alors, tour à tour, s'occuper des animaux. A Huy, Mumu et Jiji passent les vacances chez une institutrice qui possède un poulailler.

S.L.

<sup>1</sup> [www.oselevert.be](http://www.oselevert.be).

<sup>2</sup> L'asbl propose des informations et animations pour le primaire et le secondaire. [www.gaiakids.be](http://www.gaiakids.be)



Photo : Nathalie Monami

## Petites bêtes : qui s'y frotte les aime

Et les insectes, les araignées et les vers de terre dans tout ça ? Des animaux fascinants ! Pourquoi ne pas s'y frotter en maternelle, à l'âge où les a priori et les peurs ne sont pas encore ancrés et où la capacité d'émerveillement est grande ?

Diverses approches sont possibles.

**Les observer dans la nature.** Les repérer (au sol, dans une souche...), analyser leur milieu de vie, les contempler de près avec une boîte-loupe, les classer (nombre de pattes, mode déplacement...) à l'aide d'agrandissements photos.

**Admirer leur développement en classe.** Par exemple, l'asbl Adalia 2.0 propose des kits d'élevage (vivarium et larves) de papillons ou coccinelles, à libérer une fois adultes. Ou simple-

ment s'intéresser à l'araignée qui a tissé sa toile dans un coin.

**Les « apprivoiser » par le biais d'une marionnette** qui raconte son histoire et ses spécificités. Ou se mettre dans la peau de l'insecte, costume et jeu à l'appui, pour comprendre par exemple la pollinisation.

**Mais encore :** leur construire un refuge, les dessiner ou les modeler, les découvrir sous toutes leurs facettes dans un musée. Ou via un jeu/livre/film (idées sur [www.reseau-idee.be/fr/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/fr/outils-pedagogiques)).

Plusieurs associations d'ErE proposent des **animations** sur les petites bêtes, incluant l'une ou l'autre des démarches précitées (Voir Adresse utiles pp.26-27).



# Economiser l'énergie : grand défi pour les petits

A quoi sert l'électricité ? D'où vient-elle ? Et surtout, comment consommer moins d'énergie ? Voilà le fil conducteur du défi *Génération Zéro Watt* proposé aux 3<sup>èmes</sup> maternelles, par l'asbl Besace et sa fée Fillumine.

« **F**illumine, Fillumine, Fillumine... » Les élèves de 3<sup>ème</sup> maternelle de l'école Sainte Famille, à Vierset-Barse (Modave), appellent en chœur la fée qui illumine. Isabelle Léonard, animatrice pour l'asbl Besace, fait alors apparaître la marionnette. « *Bonjour les enfants*, dit Fillumine. *Aujourd'hui, on va voir ce que vous avez retenu depuis qu'on se connaît.* » La fée sort de son sac des objets : une prise programmable, une pile, un interrupteur, une lampe de poche avec dynamo... « *Dites-moi ce que c'est et comment ça marche.* » Le petit Edouard tourne la manivelle de la lampe de poche. La marionnette en profite pour rappeler quelques notions : « *Il faut de l'énergie pour faire de l'électricité.* »

Les élèves de Madame Cindy sont incollables. Il faut dire que depuis des mois, ils découvrent l'énergie sous toutes ses facettes, dans le cadre du défi *Génération Zéro Watt*. Entre novembre et mai, Fillumine et les animatrices de la Besace sont venues quatre demi-journées dans leur classe. Tout d'abord, les enfants ont appris à quoi sert l'électricité par des jeux, des expériences (*lire encadré ci-contre*) et une histoire. Celle de la petite fée qui apporte de l'électricité dans chaque maison mais qui, vite surchargée, s'épuise et cherche à ralentir la cadence. Pour aider Fillumine, les enfants ont ensuite identifié dans leur classe les objets électriques, relevé le compteur et appris comment diminuer leur consommation. Puis, après avoir entendu d'autres histoires encore, comme celle d'une cigale et d'une fourmi, ils sont partis à la chasse au gaspi à la maison. Enfin, lors de la 4<sup>e</sup> animation, les élèves ont découvert les énergies renouvelables en manipulant une éolienne miniature, des voitures solaires et une maquette de barrage hydraulique.

## Matériel et approche adaptés aux plus jeunes

« *Ce qui est génial avec la Besace, c'est qu'ils ont beaucoup de matériel électrique adapté aux tout petits (pinces, piles, ampoules), et ils le prêtent volontiers. Les enfants aiment manipuler, expérimenter, faire des hypothèses dans une démarche scientifique. Et ils adorent Fillumine. En plus, tout est gratuit !* », se réjouit Cindy Collard. Tous les mardis après-midi, l'institutrice proposait d'ailleurs une activité en s'inspirant du dossier pédagogique et des conseils fournis par la Besace : « *C'était une façon d'approfondir et maintenir l'attention des élèves entre les animations. Ils sont allés plus loin qu'attendu, en sciences mais aussi en français ou en éveils à la citoyenneté.* »

Qu'en ont-ils retenu ? On le vérifie aujourd'hui. « *Les copains, je vous propose trois jeux, en sous-groupes* », lance Fillumine. D'un côté, l'institutrice propose un memory sur l'électricité. Sur la table voisine, Isabelle Léonard aide les enfants à connecter une ampoule à une pile plate. Et au fond de la classe, Olivia Crosset, sa collègue de la Besace, revoit les écogestes via une maison Playmobil géniale. Les habitant-es de cette maison ont de

mauvaises habitudes et gaspillent l'énergie. Très vite, les élèves repèrent et corrigent les erreurs : les petits doigts tournent la vanne thermostatique miniature, éteignent la télévision et les lumières inutiles, tirent les rideaux...

« *L'énergie est un sujet rarement abordé avec les petits, et pourtant ça fait partie de leur quotidien*, estime Isabelle Léonard. *L'objectif est de les rendre acteurs de leur consommation, là où c'est à leur portée, par une approche ludique et interdisciplinaire.* » Avec pour défi de réduire la consommation de l'école de 10%. « *Ici, on n'a pas pu atteindre ce chiffre, car La Sainte Famille a déjà réduit de 60% sa consommation depuis 2018 (isolation, VMC, etc.). Mais lorsque l'on ramène cette consommation au nombre d'élèves, le ratio est le meilleur de toutes les écoles du défi Génération Zéro Watt.* » Défi remporté !

Christophe Dubois

Plus d'infos: [www.besace.be](http://www.besace.be) et [www.generationzerowatt.be](http://www.generationzerowatt.be)

## Quelques activités proposées

- 🔦 Découvrir une pile plate avec ses 5 sens.
- 🔦 Créer un mini circuit électrique.
- 🔦 Trier des objets qui ont la même utilité mais qui sont électriques ou non (ex : ventilateur et éventail), en faire un jeu de memory.
- 🔦 Dans la classe, coller des post-it sur les objets qui consomment de l'électricité.
- 🔦 Trouver des moyens de diminuer la consommation liée à l'électricité et au chauffage, à l'école puis à la maison. Les dessiner dans une charte visuelle (ou reprendre les images fournies).
- 🔦 Nommer un inspecteur ou une inspectrice énergie dans le tableau des charges de la classe.
- 🔦 Créer une chanson avec 5 gestes simples à appliquer au quotidien pour réduire sa consommation d'énergie.
- 🔦 Visionner le court métrage « Ma voisine et moi » : <https://tinyurl.com/mavoisine-et-moi>
- 🔦 Manipuler des objets solaires, une éolienne miniature et un barrage à eau, prêtés par la Besace, afin de comprendre les énergies renouvelables.

Toutes ces activités sont détaillées dans le dossier pédagogique *Introduction aux économies d'énergie*, téléchargeable sur [www.besace.be](http://www.besace.be) (voir aussi outils pp.24-25)



# Trois éco-schools en une

Photo : Christophe Dubois

**D**ans le quartier verdoyant des Cités-Jardins, à Watermael-Boitsfort, trois petites écoles maternelles ont fait de la transition écologique leur leitmotiv. Leurs noms présageaient déjà une sensibilité à la nature : Le Colibri, Les Naiades et Les Aigrettes. En 2021, ces trois implantations communales ont d'ailleurs reçu le label *éco-school*. Ce label international, coordonné en Wallonie et à Bruxelles par l'asbl Coren, encourage les élèves et les enseignant-es à participer activement à la gestion environnementale de leur école.

Les trois écoles boitsfortoises se sont notamment lancées dans l'alimentation durable, la promotion de la biodiversité et la prévention des déchets. Pour éviter les emballages, outre l'usage de gourdes et de boîtes à tartines, les collations – collectives – sont composées de fruits et légumes, tantôt financés par la Région<sup>1</sup>, tantôt apportés par les parents, tantôt récoltés au potager ou dans la nature. Les enfants les transforment alors en potage (« *miam, la soupe d'orties !* ») ou en smoothie. « *C'est une éducation sensorielle à la santé et à l'environnement, constate Amina Malki, la directrice. Quand ce ne sont pas des fruits et légumes, les parents – qu'on a sensibilisés au préalable – peuvent fournir un yaourt dans un bocal en verre, un biscuit maison... mais pas emballé dans de l'aluminium !* » Et les déchets alimentaires ? Ils filent au compost. Au Colibri, celui-ci trône à côté du potager scolaire. Aux Naiades, les élèves participent à un compost collectif avec une association de quartier et cultivent des parcelles d'un potager partagé. Cette ouverture au voisinage est d'ailleurs au cœur du projet éducatif.

Autre façon d'éviter les déchets : les institutrices se sont formées aux pédagogies alternatives (dont Montessori), utilisant principalement des jeux et du matériel éducatifs solides. « *Depuis, on fait beaucoup moins de photocopies* », constate Amina Malki.

Pour mener à bien tous ces projets, l'équipe éducative peut s'appuyer sur l'aide de partenaires associatifs (voir *Adresses utiles p.26*), mais aussi de Céline Bourdon, coordinatrice pédagogique Développement durable pour la commune. « *Grâce à son expérience en éducation à l'environnement, elle apporte un soutien administratif et pédagogique inestimable pour répondre aux appels à projets et nous faire progresser* », estime la directrice.



Photo : Ecole Le Colibri

Chacune des trois écoles a ses propres projets, mais elles s'inspirent mutuellement. Par exemple, l'école du dehors, pratiquée depuis longtemps aux Aigrettes (toutes les enseignantes sortent une fois par semaine), s'est étendue aux trois implantations. « *Ce qui est très chouette, c'est que les projets environnementaux sont bien intégrés aux apprentissages, et les enfants sont vraiment acteurs de ces projets, constate Céline Bourdon. Les équipes éducatives ont une vraie réflexion sur ces enjeux, et l'Accueil Temps Libre participe aussi.* »

La directrice de conclure : « *L'objectif est que la transition écologique ne fasse pas seulement l'objet d'une leçon ou d'un projet, mais qu'elle fasse partie de la vie des enfants, dès deux ans et demi, dans tout ce qu'ils expérimentent à l'école.* »

C.D.

Plus d'infos : [www.ecoschools.be](http://www.ecoschools.be) et [www.can1170.be](http://www.can1170.be)

<sup>1</sup> Dans le cadre du programme européen *Fruits et légumes à l'école*

## Comprendre et économiser l'eau

**L'**Athénée Robert Campin, à Tournai, est très active en matière d'environnement et d'éco-gestion. Outre leur participation aux *GoodPlanet Challenges*<sup>1</sup>, cette année, les sept classes de maternelle ont abordé l'eau dans tous ses états, au travers d'histoires ou d'expériences :

⬆ Découvrir des albums qui expliquent le cycle de l'eau : d'où elle vient, où elle va, comment on l'utilise et la traite (voir *Outils p.24*). Puis en fabriquer une maquette en 3D.

⬆ Dessiner les gouttes d'eau, sculpter des vagues en pâte à modeler...

⬆ Inventer une chanson sur l'eau.

⬆ Rechercher les points d'eau dans l'école et les représenter sur un plan, traquer les fuites...

⬆ Expérimenter : créer des mélanges, découvrir ce qui flotte, ce qui coule, transvaser, congeler... pour comprendre les états et propriétés de l'eau.

⬆ Lister ensemble les écogestes pour ne pas gaspiller l'eau à l'école et à la maison, les dessiner.

C.D.

<sup>1</sup> L'association GoodPlanet propose aux écoles un calendrier avec 6 challenges : se déplacer à pied ou à vélo, manger local et de saison, éviter les déchets, diminuer sa consommation d'énergie, ne pas gaspiller l'eau, être en contact avec la nature. [www.goodplanet.be/fr/goodplanet-challenges/](http://www.goodplanet.be/fr/goodplanet-challenges/)





# De proche en proche, tissons des liens avec le quartier

L'école s'implante nécessairement au sein d'une rue, d'un quartier, d'une ville ou d'un village, dans un tissu d'héritages qui s'entrecroisent (historique, géographique, social et culturel). L'enfant, pour se rendre à l'école, y passe, mais pourrait très bien ne pas le voir. Telle une goutte tombée à la surface de l'eau, qui génère des cercles de plus en plus grands, les initiatives présentées dans cette double page encouragent à partir de l'enfant pour agrandir avec lui ses zones d'appartenance et prendre le temps de coudre ce tissu d'interdépendances que représente un quartier.

Photo : Ecole Saint-Joseph de Comblain-au-Pont

Entre les curieux rochers appelés « les tartines », la place Leblanc, le musée, l'Ourthe, le donjon de Montuy ou encore la tour Saint-Martin, se baladent régulièrement les élèves de Silvia Cimarosti et Janik Pahaut, institutrices à l'école Saint-Joseph de Comblain-au-Pont.

Les deux enseignantes disposent de nombreuses pistes pour entraîner les élèves de maternelle (toutes années confondues) dans les mailles du quartier. Une fois la rue entre l'école et la place Leblanc descendue, les petits reçoivent une photo d'une des façades de la place, qu'ils doivent identifier. Ils apprennent ainsi le vocabulaire lié aux institutions et constructions présentes et leurs fonctions (église, bâtiment communal, office du tourisme, Maison des découvertes, donjon de Montuy, commerces, fontaine). Ce jeu de paires peut aussi être réalisé avec les échoppes du marché.

Ensuite, du haut de la tour Saint-Martin et de son cimetière, les élèves observent le village. Cette vue panoramique permet d'analyser la typographie du paysage, ses reliefs, ses cours d'eau. Le long de l'Ourthe se trouvent par exemple d'étranges tranches de pierres : ces rochers « tartines » donnent un cachet particulier au village dont les enfants se régaler. « Quand on est allés cueillir de la rhubarbe chez un habitant, on les voyait depuis son jardin. Les enfants n'ont pas manqué de nous les montrer », explique Silvia.

## Culture commune

Une manière d'identifier les éléments-clés d'une promenade peut être de se demander « Qu'est-ce qui fait culture commune au sein du quartier de mon école ? Qu'est-ce qui peut devenir un repère collectif ? » Par exemple, telle statue ou tel bâtiment. En parallèle à cette identification préalable, il est aussi pertinent de laisser la classe développer sa propre vision. Les élèves s'arrêteront peut-être sur un élément anodin du paysage, une bouche d'égout ou une borne d'incendie, et c'est intéressant de valoriser ce qui les interpelle spontanément. Ainsi, le patrimoine se relie aux infrastructures, les liens se tissent.

« On a eu énormément de chance, car en même temps que notre projet de découverte du quartier, se tenait sur la place une

exposition d'un artiste de la région ayant peint le quartier. Une belle occasion de l'aborder avec un angle artistique ! », se réjouit Janik. La visite a permis de relier expression artistique, culture et histoire du village. Une fois dans les salles d'exposition, les enseignantes invitaient les élèves à retrouver dans les tableaux un élément caractéristique du village (le marché, l'église, la rivière ou la tour) et à se placer dessous. « Certains élèves ne vont au musée qu'avec nous... Ce qui est beau, c'est qu'après, certains d'entre eux y sont retournés avec leurs parents. En ce sens, il y a un vrai ancrage dans le quartier ! », continue Silvia.

## Le quartier dans la salle de classe

Une fois de retour en classe, les découvertes se prolongent et s'intègrent au paysage de la classe : « Les enfants sont invitées à faire un dessin libre sur ce qui les a marquées, et nous, on imprime les photos et on en fait des panneaux qui rejoignent les dessins aux murs. On propose aussi des jeux de classement sur base de photos pour différencier les paysages ruraux des paysages urbains, ou de faire du traitement de données : y a-t-il plus d'enfants de la classe qui habitent dans le centre ou dans les hameaux ? », expliquent-elles.

Ainsi, par l'intégration de ce qui se vit entre le domicile et l'école, cette dernière ne se limite plus à un lieu pour apprendre, elle devient un bâtiment d'un quartier, avec son histoire, son patrimoine, ses habitant-es, auquel les élèves se sentent appartenir. Leur champ de vision s'élargit et, espérons-le, leur ouverture aux apprentissages et aux autres.

Maëlle KAHAN







# À bord du pédibus

**Une** ribambelle d'élèves, petit-es ou grand-es, affublés de leur chasuble, leur cartable sur le dos, marchant vers l'école de bon matin ou vers leurs parents qui les attendent aux arrêts en fin de journée. Il s'agit là d'un pédibus qui, à la différence du rang piéton, se compose de plusieurs arrêts. A la manière d'un bus sur pattes, les élèves y montent et en descendent à l'arrêt qui les arrange le mieux. Cette initiative recèle de nombreux avantages. Au-delà d'être écologique, de participer à une réduction des embouteillages et du parking sauvage ainsi que du stress qui y est associé, ou encore de proposer une activité physique et d'éduquer à la mobilité douce (réflexes piétons, signalisation), le pédibus offre un moment de socialisation, de convivialité et de connaissance du territoire.

Ces déplacements sont en effet l'occasion d'observer l'environnement changeant de son quartier, avec plus d'attention que par la vitre de la voiture. Rencontrer tous les matins un-e voisin-e, observer un oiseau, l'évolution des arbres ou des aménagements dans la rue, cela inscrit les élèves dans leur quartier et celui de l'école. Ils et elles le parcourent, le commentent, le vivent. Les enfants se sentent alors appartenir à ce lieu. N'est-ce pas là le premier pas vers la connaissance de son quartier et l'envie d'agir pour celui-ci ?

Quelques points-clés pour le mettre en place

- 🔗 Identifier un itinéraire composé de chemins sécurisés (trottoirs, chemins piétons) avec des arrêts pertinents quant aux domiciles des élèves.
- 🔗 Viser entre 1km et 1km300 d'itinéraire composé de 4 à 7 arrêts maximum.
- 🔗 Constituer un groupe d'adultes formés et prêts à se relayer pour encadrer la marche.
- 🔗 Créer une charte signée par toutes les parties (accompagnateurs et accompagnatrices, parents, enfants).
- 🔗 Prévoir des chasubles et une liste des présences.

Plus d'informations et accompagnement possible par l'asbl Tous à Pied : [www.tousapied.be](http://www.tousapied.be)  
Voir le guide démarrage : <https://tinyurl.com/pedibus-guide>

M.K.

# Une cour pas que pour courir

« La cour de récréation comporte déjà un potager, un compost et des arbres. Pourtant, l'équipe éducative a envie d'aller plus loin », explique Nora Brahimi, enseignante en maternelle à l'école 2 de Schaerbeek. Celle-ci fait partie des 20 écoles bruxelloises bénéficiant de l'opération *Ré-création* soutenue par Bruxelles Environnement. Durant les récrés, Nora remarque que les enfants vont souvent s'agenouiller autour du potager pour observer de plus près ce qui s'y passe. Cette zone de la cour est nettement plus calme que celles dédiées aux jeux de ballons ou aux jeux libres. « On se rend compte que ce type d'aménagement a un impact sur le bien-être. » C'est aussi « dans une démarche d'accessibilité à la nature, de conscientisation et de responsabilité citoyenne des enfants par rapport aux problèmes environnementaux que nous voulons plus d'espaces verts. Au quotidien, ce sera l'occasion de susciter les apprentissages à partir de ce qui se trouve autour d'eux. »

L'objectif de l'équipe éducative est de verdiriser 50% de la cour tout en prenant en compte les besoins et envies de tous les enfants. Pari réussi : les élèves de maternelles ont été mis à contribution via un processus participatif afin d'identifier trois propositions d'aménagements pour leur cour, sur base de 80 idées ! Parmi le trio gagnant : une rivière ! « La réalisation finale se dirige vers une pompe actionnable permettant de remplir un petit canal de manière contrôlée. On trouvait intéressant qu'ils puissent actionner et fermer l'écoulement de l'eau dans une idée de sensibilisation au gaspillage. »

Une fois que les aménagements seront terminés, l'équipe espère mettre en place des partenariats avec des parents ou des asbl externes qui pourraient bénéficier du lieu en dehors du temps scolaire en échange d'une participation à l'entretien de l'espace.

« Cela permettrait de créer un cercle vertueux. Les enfants pourraient partager avec les parents leurs apprentissages et les parents mettraient leurs compétences au service de la collectivité. » Voilà un bel exemple de réorganisation de l'espace scolaire, permettant à la fois biodiversité, apprentissages, participation citoyenne et cohésion sociale.

M.K.

Plus d'informations :

A Bruxelles : [www.bubble.brussels/operation-re-creation/](http://www.bubble.brussels/operation-re-creation/)  
En Wallonie : [www.oselevert.be](http://www.oselevert.be)



Photo : Bénédicte Maimiaux



# À l'abordage de mon quartier

Quelques pistes pour (re)découvrir le quartier de l'école, qu'il soit rural ou urbain, par l'observation et la création artistique. Que ce soit par le chemin de la fresque ou par la découverte des animaux du quartier, les alentours de l'école tisseront des liens entre apprentissages, appartenance au milieu et imaginaire.

## Objectifs

### Objectifs généraux

- Découvrir et s'ancrer dans le quartier de l'école
- Développer le vocabulaire lié à l'environnement extérieur
- Susciter la créativité et l'imagination

### Variante fresque

- Produire une fresque collective du quartier de l'école
- Développer une représentation spatiale des alentours de l'école
- Distinguer le vivant du non-vivant

### Variante découverte de la faune

- Découvrir la variété des espèces animales du quartier
- Identifier leurs différents modes de déplacement, leurs caractéristiques physiques et le vocabulaire lié
- Apprendre à observer sans déranger la faune

## Matériel

### Variante fresque

- Des rouleaux vides de papier toilette ou essuie-tout
- Peinture
- Un appareil photo (ou téléphone portable)
- Une boîte de 12 oeufs vide (ou plusieurs)
- Une bande de papier kraft (2-3m)
- Un calepin
- Un guide des espèces végétales (et animales) locales, une clé de détermination ou une application d'identification sur smartphone (ex: PlantNet, Obsidentify...)

### Variante découverte de la faune

- Des boîtes-loupes, une paire de jumelles
- Des outils pour remuer / faire grimper, sans blesser (cuillères, bâton)
- Un appareil photo ou un smartphone
- Un livre ou des guides sur la faune de nos régions (insectes, oiseaux, rongeurs, amphibiens, animaux domestiques)
- Peinture / crayons (toute technique convient)
- Des feuilles de papier
- De la terre glaise

## Déroulé de l'activité

### ➔ Préparation en amont

★ Repérer un itinéraire court (quelques rues), sécurisé et varié dans sa composition (espaces verts et urbains par exemple).

### ➔ Préparation de la sortie avec les enfants

#### Variante fresque

★ Présenter l'activité : « Nous allons partir à la découverte du quartier de l'école. Pour ça, on se munit de deux objets très utiles. Le premier, c'est notre longue vue (rouleau en carton), qui nous servira à observer avec attention le paysage. Le deuxième, c'est notre boîte à trouvailles (boîte à œufs). Elle va nous servir à récolter des matières et éléments qui se trouvent sur notre chemin (cailloux, sable, feuilles).<sup>1</sup> » L'enseignant-e explique que l'objectif va être de récolter des informations sur le paysage pour en faire un grand dessin qui rassemble les observations et représente le quartier.

★ Distribuer à chacun-e un tube en carton.

★ Donner au groupe une boîte à œufs.

★ L'enseignant-e aide les enfants à verbaliser ce qu'ils s'attendent à voir dans leur longue vue et en fait une liste sous forme de dessins. Cela permet de faire émerger les représentations initiales et de les comparer avec la fresque une fois celle-ci réalisée.

★ Rappel des consignes de sécurité du piéton.

#### Variante découverte de la faune

★ Présenter l'activité : « Savez-vous que de nombreux petits animaux vivent tout près de nous, dans le quartier de l'école ? Nous allons partir à leur découverte. On va bien les observer, pour pouvoir ensuite les reproduire sous forme de dessins ou de sculptures. On en fera une exposition pour présenter aux autres classes tout ce qu'on aura appris sur ces animaux qui vivent tout près de nous. »

★ Demander aux enfants de nommer les animaux qu'ils connaissent déjà et qu'ils s'attendent à voir. Mettre en avant les caractéristiques qui les aideront à identifier des nouvelles espèces sur le chemin : certains animaux sont aussi petits que... (élément de repère en classe), d'autres sont aussi grands que... Certains volent, d'autres grimpent, etc.

★ Sensibiliser les enfants au respect des animaux observés : éviter de les déranger, de trop les toucher et privilégier la photo, ne pas les déplacer ni les blesser...

★ Rappel des consignes de sécurité du piéton.

### ➔ Pendant la balade

#### Variante fresque

★ Les enfants sont invité-es à arrêter le groupe dès qu'ils observent quelque chose qu'ils voudraient intégrer à la fresque. Le groupe vise l'élément avec sa longue-vue.

★ L'enseignant-e nomme avec eux les différents commerces, les espèces animales ou végétales observées mais aussi les



textures, les matières, les couleurs. N'hésitez pas à vous aider de clés de détermination pour identifier les espèces si nécessaire. Vous pouvez aussi proposer aux enfants d'inventer un nom d'espèce sur base de leurs observations avant de venir confirmer à l'aide des clés.

★ L'enseignant-e prend en photo les éléments repérés par les enfants.

★ Les éléments non vivants ou qui ne mettent pas en péril la survie de l'organisme prélevé sont collectés dans la boîte à œufs, dont un enfant peut être nommé responsable. Cette partie de l'activité peut être l'occasion d'approfondir les caractéristiques du vivant et du non-vivant, d'identifier ce qui relie les vivants entre eux (p.ex. la chaîne alimentaire), ainsi que les liens entre humains et autres vivants.

★ Optionnel : durant la sortie, un moment peut être consacré à la réalisation d'une œuvre de land-art, au moyen des éléments naturels trouvés sur le lieu, à la manière d'un mandala naturel. Une photo peut être prise afin que la figure soit reproduite sur la fresque.

### Variante découverte de la faune

★ L'enseignant-e invite les enfants à repérer les petits animaux en s'arrêtant à divers endroits offrant un milieu de vie différent (buisson fleuri, sol boueux, mur de brique, dalles de trottoirs ensablées, tronc d'arbre...).

★ L'enseignant-e prend des photos des animaux repérés.

★ Les outils peuvent être utilisés délicatement pour mieux examiner l'animal (loupe, bâton, cuillère...), mais on privilégiera l'observation et la photographie, sans déranger l'animal.

★ Une fois un animal repéré, l'enseignant-e guide la discussion de façon à faire émerger le vocabulaire lié aux caractéristiques physiques (parties du corps, nombre de pattes, type de protection corporelle : poils, plumes, carapace, coquille, etc.), aux moyens de déplacement (il vole, marche, saute, rampe, etc.) et aux milieux de vie (sur ou dans le sol / en hauteur, en milieu humide / sec, etc.).

★ L'animal peut être imité par les élèves pour mémoriser de façon kinesthésique ses particularités.

### ➔ Retour en classe

#### Réalisation de la fresque

★ Passer en revue les photos et les éléments contenus dans la boîte à trouvailles, les nommer pour ancrer le vocabulaire.

★ Chaque enfant choisit ce qu'il ou elle a envie de dessiner sur la fresque.

★ Collectivement, composer une représentation spatiale du quartier sur la bande de papier kraft ; placer l'école, et les éléments repérés par les enfants.

★ Selon le degré d'autonomie des enfants, soit ils dessinent directement soit les photos peuvent être imprimées en noir et blanc pour être ensuite coloriées par les enfants et collées sur la fresque.

★ Les éléments de la boîte à trouvailles peuvent aussi être collés sur la fresque.

★ Revenir sur les dessins des représentations initiales et comparer avec la fresque.

★ Optionnel : faire une version « idéale » du quartier de l'école, en ajoutant p.ex. des espaces verts.

★ L'affiche peut ensuite être exposée dans la classe ou l'école.

#### Réalisation du musée animalier

★ Laisser les enfants retrouver parmi plusieurs ouvrages les animaux observés.

★ Photocopier des illustrations des animaux repérés et proposer aux enfants de les reproduire avec la technique de leur choix (dessin ou modelage).

★ Optionnel : proposer aux enfants de sélectionner certaines caractéristiques physiques pour réaliser des animaux hybrides de leur invention.

★ Faire une exposition avec les sculptures et dessins réalisés et proposer de faire une présentation aux autres classes afin de solliciter le vocabulaire appris.

## Idées d'activités complémentaires à la suite d'une balade dans le quartier

### • Angles d'approche

Approfondir l'observation du quartier en privilégiant un angle spécifique. Celui-ci peut être sensoriel : quelles sont les odeurs sur notre parcours ? Quelles sont les couleurs présentes ? Les textures ? Les bruits et les sons ? L'angle peut également être d'ordre social : quels sont les métiers présents / nécessaires dans le quartier (commerces, entretien...) ? Quels sont les différents aménagements de l'espace public (pour piétons, cyclistes, conducteurs, enfants, personnes âgées...) ? Chacune de ces sorties permet et vient compléter la démarche d'appropriation et d'observation du quartier, suscitant aussi une réflexion à l'échelle des enfants. Le tout formant progressivement une approche d'éducation relative à l'environnement (ErE).

### • Pourquoi ce nom ?

Après un repérage des noms de rues dans le quartier, proposer aux enfants d'imaginer pourquoi une rue porte son nom. Le but est de laisser libre cours à l'imagination. Qu'est-ce que ce nom leur évoque ? Un dessin qui répondrait à la phrase « Et c'est pourquoi cette rue s'appelle la rue... ? » peut être réalisé. La véritable histoire peut ensuite être évoquée et venir enrichir la compréhension de l'histoire du quartier de l'école.

Maëlle KAHAN

Activités inspirées des échanges avec Benoît Machiels, enseignant maternel à l'école Saint-Rémy à Braine-Le-Château et Florine Brennet, artiste en résidence à l'École des Petits Chemins à Lessive. Relecture par Sylvie Pirotte, inspectrice.

<sup>1</sup> La récolte peut être orientée de façon à ne prendre que des éléments non vivants (pierre, sable, copeaux...) ou qui ne tuent pas l'organisme prélevé (une feuille d'arbre tombée au sol plutôt qu'une fleur cueillie).





Photo : Hypothèse

# Youpi, il fait beau... quoique !

## Public cible

Dès 4 ans.

## Objectifs

- Apprendre à identifier les éléments qui constituent un bulletin météorologique, à décoder ces données et à les communiquer.
- À partir des résultats météorologiques recensés sur plusieurs jours, appréhender les effets sur l'environnement, constater la multiplicité de points de vue.
- Apprendre à poser des gestes en faveur de l'environnement.

## Matériel

- Albums de jeunesse dont les personnages évoluent principalement à l'extérieur
- Différentes photos de ciels
- Calendrier de classe
- Manche à air, thermomètre, pluviomètre

## Déroulement<sup>1</sup>

### Mobilisation

À partir d'albums de jeunesse dont les histoires se déroulent principalement à l'extérieur, les élèves sont invité·es à observer les tenues vestimentaires des personnages au fil des pages. Accompagné·es par l'enseignant·e, les enfants font le constat que ces vêtements varient en fonction de la météo.

### Découverte des éléments d'un bulletin météorologique

#### L'observation du ciel

Les élèves sortent pour observer le ciel et les nuages et gardent une trace de leurs observations à travers un dessin. L'enseignant·e propose ensuite des photos de ciels qu'ils sont invités à comparer. Sur certaines, on constate la présence de nuages, de différentes formes et différentes couleurs. Ensemble, les enfants choisissent la photo qui correspond le mieux au ciel observé. Elle est ajoutée au calendrier de la classe. Cette opération sera répétée au fil des jours. Si aucune photo ne correspond clairement au ciel observé, l'enseignant·e photographie celui-ci et ajoute cette photo à leur collection.

#### Le vent

L'enseignant·e utilise une manche à air et explique aux élèves le fonctionnement de cet outil. Chaque jour, ils l'observent pour identifier la présence de vent et qualifier son intensité (faible, modérée, forte) et ajoutent cette information au calendrier de classe. Un bulletin météo quotidien se constitue petit à petit en classe.

#### La température

Dans les albums consultés, les élèves ont soulevé l'idée que les personnages portaient une robe légère, un t-shirt, un short, une

casquette parce qu'il faisait chaud, ou bien un bonnet et une grosse veste car il faisait froid. L'enseignant·e les invite à sortir pour ressentir et qualifier la température extérieure. Les sensations exprimées par chacun·e sont différentes. L'enseignant·e leur propose alors de confronter leurs ressentis à la température affichée sur le thermomètre. Une discussion s'engage sur le lieu d'installation du thermomètre dans la cour. Des activités sont ensuite proposées aux élèves pour comprendre le fonctionnement de cet outil qui sera utilisé pour relever quotidiennement la température.

#### Un rituel qui s'installe et évolue

Au fil des découvertes, le bulletin météo de la classe se complète, les données consignées par les élèves se basent sur leurs observations du réel et l'utilisation des outils (manche à air, thermomètre...). En plus d'enrichir le coin météo de la classe, ces informations sont affichées quotidiennement sur un panneau dans la cour de récréation.

### Se décentrer, se questionner et agir

L'activité météo est aussi un point de départ pour apprendre aux élèves à appréhender d'autres points de vue que le leur dans l'analyse d'une situation météorologique critique, à utiliser leurs connaissances scientifiques pour les aider à se positionner.

Par exemple, depuis plusieurs jours, il fait chaud, le soleil brille, le vent est faible, le ciel est bleu, sans un nuage à l'horizon, il ne pleut pas<sup>2</sup>. De notre propre point de vue, cette situation est a priori agréable. Nous profitons de la lumière et de la chaleur du soleil, nous vivons diverses activités à l'extérieur... Mais qu'en disent les agriculteurs, par exemple ? Qu'en est-il des champs et des cultures ? Cette chaleur, cette absence de pluie sont-elles toujours aussi positives ? Pour la nature, quels sont les effets de cette situation ?

Les élèves sont amenés à identifier des points de vue différents sur la météo de la semaine et ceux-ci sont notés.

Ce questionnement peut aussi mener à des observations plus larges, proches du vécu des enfants, relatives à l'énergie par exemple (présence d'éoliennes, de panneaux solaires...), à l'eau (à quoi sert-elle ? que se passe-t-il quand il en manque, ou quand il y en a trop ?). Tout cela peut aussi déboucher sur des actions pour soutenir la nature (installation d'abreuvoirs pour les oiseaux, plantation d'un arbre...) et faire évoluer les comportements.

Sabine DARO, Marie DETHIER, Florence RICHARD – Enseignantes et formatrices à l'asbl Hypothèse  
Les enseignantes de maternelle de l'école communale de Limbourg et leurs élèves.

<sup>1</sup> Pour voir la démarche complète (sans le volet "se décentrer, se questionner et agir") nous vous invitons à consulter le magazine *Sciences en cadence* n°25, édité par l'asbl Hypothèse : <https://sciencesencadence.be>

<sup>2</sup> D'autres situations météorologiques peuvent être propices à cette démarche : longue période de pluie, de gel, de vents forts, etc.



# De la nature à l'objet, de l'objet au déchet

## Objectifs

- Partir à la rencontre des objets qui nous entourent, les nommer
- Découvrir les matériaux qui les composent, les distinguer, découvrir leur origine dans la nature
- Aborder le cycle de vie (dont la fin de vie) des objets

## Durée

- Minimum 2h, à adapter selon le contexte et l'âge des élèves, en prenant du temps à chaque étape au rythme des enfants et de leur intérêt...

## Matériel

- Un morceau de branche, une photo de forêt, une pierre riche en fer, du sable, une photo d'un puits de pétrole, une photo d'un plant de coton...
- Une pelote de laine

## Déroulement

### 1) Les objets dans la classe

- Partir à la découverte de sa classe. Identifier tous les objets qui nous entourent. Regarder partout autour de soi, s'attarder sur les objets et les nommer, qu'ils soient petits ou grands : tables, crayons, craies, cartables, étagères, armoires, vitres, chaises, tableaux, gobelets, vêtements, jouets en plastique, papier... tout !
- Ensuite, toucher les objets, les caresser, les prendre en main si c'est possible, et ce tout en les observant précisément.
- Se poser la question : en quoi est fabriqué cet objet, quelle est sa matière ? Laisser fuser les réponses et partir à la recherche d'autres objets de la même matière. Faire de même avec les autres objets de matières différentes.

### 2) D'où proviennent ces matériaux ?

Se questionner ensuite sur l'origine des matériaux : d'où provient le matériau que nous venons de toucher ? D'où vient le bois de la table, le plastique du jouet, le verre, le papier, le coton, ou encore le caoutchouc de la gomme ?

L'idéal serait d'avoir avec soi ou en photo : une branche, une photo de forêt, une pierre, du sable, une photo d'un champ de coton, une photo d'un puits de pétrole... Mais aussi des objets pouvant être recyclés : une canette en aluminium, des journaux, un bocal en verre, etc.

Certains liens seront facile à trouver, pour d'autres, il faudra peut-être raconter l'histoire de ce liquide noir qu'est le pétrole ou des métaux que l'on trouve très loin dans le sol.

Petit rappel : le bois provient de l'arbre ; le verre du sable ; le plastique est généralement issu du pétrole (ou du recyclage), qui lui-même vient de la décomposition d'organismes vivants (animaux et végétaux) grâce à un processus chimique qui a duré des millions d'années ; les métaux sont extraits du sous-sol sous forme de minerais (ou ont été recyclés) ; le coton provient d'une plante ; le polyester est une matière artificielle synthétique dérivée du pétrole ; le papier est produit à partir d'arbres (ou

d'autres plantes ou de vieux papiers recyclés) ; la brique est fabriquée principalement à partir d'argile et d'un peu de sable ; le caoutchouc provient d'un arbre (l'hévéa) ; la craie est faite d'une roche calcaire (qui s'est formée dans la mer il y a très longtemps) ; la laine naturelle vient du mouton ; les fibres synthétiques sont dérivées du pétrole...

### 3) Un cadeau de la nature

Quand on regarde l'origine de tous ces matériaux, on découvre que toutes ces ressources précieuses proviennent de la nature, et que c'est donc un véritable cadeau que celle-ci nous fait. Ensuite, on va relier chaque objet à sa ressource d'origine, à l'aide d'un bout de laine : la table à la photo de forêt, le verre au sable... Prendre une photo de ces liens, que l'on pourra afficher en classe.

### 4) Imaginons la suite...

- Posons la question aux enfants : « Sachant que ces richesses sont comme un cadeau de la nature, il s'agit d'en prendre soin. Imaginons que notre objet se casse ou que nous n'en ayons plus besoin. Qu'allons-nous en faire si nous ne voulons pas gaspiller cette richesse ? » Laisser fuser les idées : le réparer, le donner à quelqu'un pour qu'il puisse encore l'utiliser, aller au parc à conteneurs ou à la Ressourcerie (qui récupère ce dont on n'a plus besoin pour que d'autres puissent le réutiliser), le rendre à la nature (rarement possible, car la nature ne pourra pas facilement le recycler toute seule), le recycler en choisissant la poubelle qui convient au type de déchet...
- Se pencher sur les poubelles de notre classe, des poubelles de couleurs avec lesquelles on trie les déchets. Que deviennent ceux-ci une fois triés ? (voir ressources ci-dessous)
- Si on a le temps, on peut aussi fabriquer du papier recyclé avec les enfants.
- Chaque enfant peut ensuite dessiner un objet et sa solution pour économiser les ressources.

### 5) Agissons pour utiliser moins de ressources

Pour agir réellement et utiliser moins de ressources, on peut par exemple décorer une boîte pour y mettre les feuilles de brouillon (une face libre), organiser l'usage de la boîte à tartines (sans papier aluminium !) et de la gourde, mettre en place un potager, un compost, fabriquer des boules énergétiques comme goûter (pour éviter les emballages), et beaucoup d'autres choses encore...

Dominique WILLEMSSENS, service pédagogique du Réseau IDée

#### Ressources pour aller plus loin :

- SYMBIOSES Zéro déchet, n°126 (2020) : [www.symbioses.be/consulter/126/](http://www.symbioses.be/consulter/126/)
- La collection Mon Premier Exploradoc, aux éditions Tourbillon : *D'où vient le coton de mon tee-shirt ?, ...le plastique de mon ballon ?, ...le verre de mon verre ?*, à retrouver dans le répertoire en ligne : [www.reseau-idee.be/fr/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/fr/outils-pedagogiques).
- L'album *Où ça va ?* (éd. Memo, 2021) sur le recyclage, la réutilisation, la réparation...



## Pédagogique

### La nature avec les tout-petits (3-6 ans)

Ce cahier propose une trentaine d'activités, émaillées de conseils de pros, pour jouer dans la nature, l'explorer, la ressentir, apprendre à la connaître dès le plus jeune âge. Avec des tableaux récapitulants les activités en fonction des approches, du développement de l'enfant et de ses besoins, ainsi que le mode d'emploi d'une animation-type.

Ed. Fédération des Clubs CPN (+33(0)3 24 30 21 90 - [www.fcnp.org](http://www.fcnp.org)), 52p., 2013. 6,80€

### Plaisirs de natures

Ce fichier propose une vingtaine d'activités d'éveil adaptées aux 5-8 ans, pour partir à la rencontre du milieu environnant, quel qu'il soit – jardin, parc, forêt, terrain vague... – par les sens et l'affectivité. On organise les fiches à sa guise afin d'y piocher des idées, d'y trouver l'inspiration et non des recettes toutes faites.

Ed. DGARNE, 39p., 2018. Téléch. sur <https://tinyurl.com/plaisirsnatures>

### Explorez la Good Food avec Jim Carotte

Une série d'outils pour sensibiliser les 5-8 ans à l'alimentation durable et améliorer leurs collations tout au long de l'année scolaire : fiches d'activités mensuelles, fiches transversales (impliquer les parents, pyramide alimentaire, créer la mascotte Jim), calendriers.

Ed. Bruxelles Environnement, 2021. Téléch. sur <https://tinyurl.com/jimcarotte>

### Le grand livre du jardin

Cet ouvrage clairement illustré présente les bases du jardinage, des recettes de cuisine, des conseils pour jardiner nature, des astuces pour observer et protéger les animaux ainsi que des activités pour l'extérieur. Les

cultures, en pots, sont adaptées à une école sans jardin, et peuvent être ramenées chez soi pendant les vacances scolaires pour ne pas perdre les récoltes !

B. Porlier & C. Chareyre, éd. Gallimard jeunesse, 128p., 2014. 17,80€

### Tous dehors ! en ville

60 activités décrites pas à pas – observations, bricolages, jeux... – pour découvrir la nature en ville avec des enfants dès 1 an : au parc, dans la rue ou sur le balcon. La même collection propose aussi de sortir **au jardin, en balade, en forêt ou en bord de mer**, avec toujours un index par saison et par âge.

P. & M. Luneau, éd. La Salamandre, 144p., 2021. 19€

### Le découvreur : les véhicules écologiques

Ce jeu de loto permet d'aborder la mobilité de façon ludique avec les 3-5 ans, en reconstituant divers modes de transport : vélo, tram, pédibus, train, voiture roulant au tournesol, chameau, traineau, voilier. Après la partie, on pourra s'amuser à classer les véhicules selon divers critères – pour aller à l'école, ici ou ailleurs, à moteur ou pas, individuel ou collectif... – et initier la discussion avec les enfants.

Ed. Jeux FK ([www.jeuxfk.fr](http://www.jeuxfk.fr)), 2007. 17,20€

### Au fil de l'eau

Ce dossier pédagogique, accompagné d'histoires illustrées, permet d'aborder l'eau, ses propriétés, son cycle naturel et celui de l'eau potable, l'eau à travers le temps, grâce à des activités adaptées aux enfants du maternel (dès 2 ans) : mises en situations liées au quotidien, expériences sensorielles, jeux, mimes...

Ed. Aquawal, 2013. Téléch. sur [www.aquawal.be](http://www.aquawal.be) >Publications >Publications scolaires

### L'astucier : 10 fiches pédagogiques pour la prévention des déchets

Cet outil clé sur porte conçu avec des profs propose 10 fiches pédagogiques sur la prévention des déchets, chacune déclinée pour les quatre cycles du fondamental, dès 2,5 ans. Les activités sont variées : expériences, poésie, enquêtes, cuisiner les restes, fabriquer du papier recyclé, réparer ou réutiliser des objets usagés, faire de l'art avec des déchets...

Ed. Intradel, 2014. Téléch. sur <https://tinyurl.com/astucier>

### Introduction aux économies d'énergie

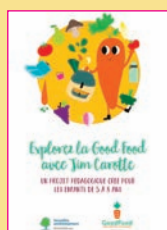
Ce petit dossier propose 15 séquences permettant d'aborder le thème de l'énergie et de l'électricité avec des tout-petits, dès 5 ans. Pas moralisateur mais plutôt mobilisateur, il donne à ces concepts complexes un sens concret et lié au vécu des enfants. *Lire aussi pp.16-17.*

Ed. La Besace, 71p., 2019. Téléch. sur <https://tinyurl.com/besace>

### La science qui se vit

Cette collection de dossiers pédagogiques propose des projets scientifiques pour aborder l'alimentation (**Graine de casserole**), les énergies renouvelables (**Les moulins à eau et les centrales hydrauliques**), le transport (**Faut pas pousser... ça roule tout seul !**), l'habitat (**Une brique dans le cartable**) ou encore **Sol et sous-sol** par l'expérimentation, dès 3 ans.

Ed. Hypothèse. Gratuit + frais d'envoi, ou téléch. sur [www.hypothese.be](http://www.hypothese.be) >Outils >Brochures thématiques



Retrouvez ces outils  
et bien d'autres

24 SYMBIOSES ÉTÉ 2022

■ sur [www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques](http://www.reseau-idee.be/outils-pedagogiques)  
> choisissez l'âge + thème, approche...

■ en consultation sur rendez-vous au Réseau  
IDée à Bruxelles (02 286 95 70) ou à Namur  
(081 39 06 96)



## Jeunesse

### Nature / Rapport à l'animal

#### Pas de géant

Un enfant enfle bottes et bonnet et sort sans bruit au jardin. Monstres piquants, rivières enjambées, traces d'ours : quelle aventure ! Soudain, des pas lourds approchent, un géant soulève l'enfant... et le pose sur ses épaules paternelles. Cet album nous fait redécouvrir la nature avec les yeux des petit-es, où tout semble déformé, disproportionné par l'imaginaire enfantin. Dès 3 ans.

A. Lambert, éd. des Éléphants, 40p., 2018. 14€

#### Un peu beaucoup

Un petit écureuil se laisse emporter par sa gourmandise... Pourtant, il l'aime, son arbre ! Parfois, il lui donne une pomme de pin. Une c'est peu, mais attention, toutes c'est beaucoup : il faut trouver le bon équilibre. Et si un jour il n'a plus de pommes de pin, il y aura encore ses aiguilles, ses branches ou ses racines... Un album facétieux qui permet d'évoquer, l'air de rien, l'épuisement des ressources avec les plus petit-es ! Dès 3 ans.

O. Tallec, éd. L'école des loisirs, coll. Pastel, 36p., 2020. 12,50€

#### La nature, c'est génial

Emma et son petit frère partent à la découverte de la faune sauvage, mais le bruyant Gaspard fait fuir les animaux ! Pendant la sieste du garçonnet, Emma et les animaux savourent le silence. Le soir, Gaspard aura une seconde chance : les voici en route pour observer la faune nocturne ! Un album tendre qui invite les plus jeunes (dès 3 ans) à sortir pour observer la faune en profitant du calme de la nature.

A. Morgan, éd. Gallimard jeunesse, 32p., 2014. 13,50€

#### Comme toi

L'animal qui s'exprime dans cet album compare sa vie à celle d'un jeune enfant, avec qui il partage de nombreux besoins : jouer, se reposer, nager, manger, courir, être câliné-e... L'ouvrage permet à l'enfant de s'identifier au personnage tout en appuyant notre proximité avec les animaux, sans anthropomorphisme et tout en douceur. Dès 2 ans.

J.-B. Del Amo & P. Martin, éd. Gallimard jeunesse, 32p., 2017. 9,90€

### Alimentation / Potager

#### Toujours rien ?

Monsieur Louis plante une graine, et attend qu'elle pousse. Chaque jour, il lui rend visite. Mais que c'est long ! Les plus jeunes (dès 3 ans) trouveront dans cet album très visuel un écho à leurs expérimentations jardinières et l'occasion de s'interroger sur la nécessaire adaptation au rythme de la nature. A compléter par **Dix petites graines** (éd. Gallimard jeunesse) qui illustre de manière très sensible le cycle et la fragilité de la vie.

C. Voltz, éd. du Rouergue, 30p., 1999. 11,70€

#### La grosse faim de P'tit Bonhomme

P'tit bonhomme a très faim, il veut du pain mais n'a pas de quoi payer. Le boulanger lui propose de troquer son pain contre de la farine. Il va alors chez le meunier, qui lui demande des grains de blé en échange de sa farine... On suit ainsi le petit héros à rebours sur le chemin menant à la fabrication du pain. Un bel album qui sensibilise les enfants dès 4 ans à tout le travail qui précède l'arrivée d'un aliment sur notre table.

P. Delye & C. Hudrisier, éd. Didier jeunesse, 30 p., 2005. 11,90€

### Milieu urbain / Mobilité

#### Quel bruit !

Un petit oiseau vient d'emménager dans sa nouvelle maison en ville, mais impossible de fermer l'oeil ! Wooo wooo... Pssiiii... Ploc ploc... Quel bruit ici ! Il part alors à la découverte de ces bruits inconnus... et à la rencontre de ses nouveaux voisins. Cet album invite à tendre l'oreille, avec curiosité et sans s'inquiéter, pour réfléchir aux sons du quotidien avec les petit-es (dès 2 ans).

C.K. Dubois & Pélagie, éd. L'école des loisirs, coll. Pastel, 24p., 2014. 12,50€

#### Le petit jardinier extraordinaire

Joe, petit garçon à l'imagination foisonnante, cultive sur son balcon un petit jardin qui grandit, grandit... avant de gagner tout le quartier, devenu joyeux et coloré au gré des plantes offertes par Joe à ses voisin-es. Cet album sensible célèbre le partage, la convivialité et le bien-être apporté par la nature en ville. Dès 4 ans.

S. Boughton, éd. Gallimard jeunesse, 34p.,

2019. 14,90€

#### Le loup qui ne voulait plus marcher

Loup en a assez de marcher ! Il doit bien y avoir un moyen plus rigolo de se déplacer, comme le vélo, le ski ou la moto ! Mais Loup va vite comprendre qu'il est parfois difficile de trouver chaussure à son pied... Cet album passe en revue avec humour les différents moyens de transport – réels et imaginaires – tout en mettant en avant la marche. Dès 3 ans.

O. Lallemand & E. Thuillier, éd. Auzou, 32p., 2012. 5,95€

### Eau / Déchets

#### Bon voyage petite goutte

Voici l'histoire d'une goutte d'eau qui devient tour à tour vapeur, flocon, goutte et découvre la mer, la montagne et les plaines. De très jolies illustrations stylisées et un texte tout simple nous emmènent du bol du chat jusqu'aux nuages pour redescendre dans les profondeurs de la terre, avec une petite goutte voyageuse... Pour découvrir le cycle de l'eau dès 3 ans.

A. Crausaz, éd. MeMo, 36p., 2010. Épuisé mais en prêt dans de très nombreuses bibliothèques ([www.samarcande-bibliotheques.be](http://www.samarcande-bibliotheques.be)).

#### Le bon canapé

Panda et Pingouin adorent leur canapé, mais celui-ci a pris un sérieux coup de vieux. Les voilà partis dans une virée au grand magasin pour le remplacer. La quête s'avère alors plus ardue que prévu : trop petit, trop grand, trop mou, trop coloré... Et si le canapé de leurs rêves les attendait depuis le début dans leur salon, pour une petite séance de réparation ? Un joli album pour aborder avec humour la surconsommation avec les 3-6 ans.

F. Kuo, éd. Albin Michel jeunesse, 24p., 2020. 13,50€

#### Le camion-poubelle

L'album entraîne les jeunes lecteurs et lectrices dans la tournée de deux éboueurs qui sillonnent la ville endormie au volant de leur gros camion rouge, « car partout où il y a des gens, il y a des déchets ». L'album évoque les difficultés de ce travail – météo, odeurs, blessures... –, la variété et la destinée des ordures ménagères. Pour découvrir les dessous du métier et lancer une discussion sur les déchets, dès 4 ans.

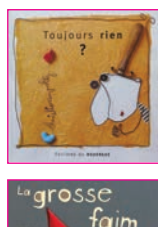
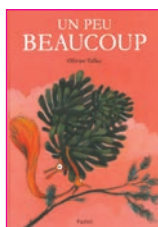






Photo : Christophe Dubois

## Les CRIE

Les Centres Régionaux d'Initiation à l'Environnement (CRIE), répartis sur tout le territoire wallon, proposent des animations (par le jeu, l'art, les sens, l'imaginaire) et des formations continues, sur diverses thématiques environnementales. Tous proposent également des accompagnements de projets à l'*Ecole du dehors* (dans les environs de l'école). Pour les maternelles, citons :

★ **CRIE d'Anlier** : animations se déroulant principalement au jardin, en forêt ou dans un coin de nature (permaculture, super pouvoirs des plantes, eau, bestioles, découverte sensorielle, artistique...). Ainsi que l'accompagnement de projets de potager.

★ **CRIE du Fourneau Saint-Michel** : animations sur la forêt (par les sens, l'art, les peurs dans la nature).

★ **CRIE de Villers-la-Ville** : animations sur l'eau, la forêt, les 5 sens, art et nature, les petites bêtes, champignons, l'arbre, les pollinisateurs, la biodiversité... Ainsi que l'accompagnement de projets autour de l'alimentation durable (uniquement M3).

★ **CRIE de Mariemont** : animations sur l'arbre ou sur les bestioles du sol, projet clé sur porte *4 saisons pour rencontrer les arbres* (uniquement M3).

★ **CRIE d'Harchies** : animations autour des marais, sur les petites bêtes, les 5 sens, les oiseaux...

★ **CRIE de Mouscron** : pas de liste d'animations car l'association co-construit avec l'enseignante, en partant de ses envies, notamment pour faire classe dehors. Autre spécificité : le CRIE propose sur son site web des ressources et tutos directement utilisables par les enseignant-es, notamment sur l'école du dehors avec des maternelles :

<https://criemouscron.be/?Ecoledehors>

★ **CRIE de Modave** : projets thématiques (plusieurs demi-journées d'animation en extérieur) sur l'eau, le verger, l'arbre ou la biodiversité.

★ **CRIE de Liège** : animations *Découverte sensorielle en forêt, Papier recyclé, Sentir et rêver avec le sable, Récup en musique, Ver de terre...*

★ **CRIE de Spa** : découverte d'un conte le long d'un parcours nature, animations sur la filtration naturelle de l'eau, sur l'arbre, les petites bêtes, cueillette et cuisine des plantes sauvages comestibles...

Retrouvez les coordonnées et site web de chaque CRIE sur [www.crie.be](http://www.crie.be)

## Les CDPA

La plupart des 10 Centres de Dépaysement et de plein air (CDPA) accueillent les classes de maternelle pour des séjours pédagogiques axés notamment sur l'Education relative à l'Environnement. <https://tinyurl.com/centres-cdpa>

## Les fermes d'animation et fermes pédagogiques

Les fermes d'animation sont centrées sur un objectif éducatif et non productif, avec diverses activités possibles : initiation aux gestes de base de l'agriculture, fabrication de fromage, pain ou encore jus de pomme, sentier sensoriel, balade et autres contacts privilégiés avec des animaux de la ferme, animation, jeu... On en compte 18 en Wallonie et à Bruxelles, chacune avec ses spécificités. [www.fermedanimation.be](http://www.fermedanimation.be)

Il existe aussi des fermes pédagogiques, dont 32 reconnues par la Région wallonne (<https://tinyurl.com/fermes-labellisees>). Il s'agit de fermes en activité qui proposent, en plus de l'exploitation agricole, des activités éducatives. Elles éveillent au métier d'agriculteur-ice, au monde animal et végétal, à l'alimentation locale et de saison, etc. [www.accueilchampetre.be/fr/ferme-pedagogique](http://www.accueilchampetre.be/fr/ferme-pedagogique)

## Appels à projets

De nombreux appels à projets offrent des animations en ErE, des outils et un accompagnement gratuits – et parfois une aide financière – aux écoles sélectionnées. Outre les propositions des différentes associations, citons :

- ★ L'offre pédagogique de **Bruxelles Environnement** (potager, nature, bruit, alimentation...): [https://environnement.brussels/Ecoles/Offre\\_d'accompagnement](https://environnement.brussels/Ecoles/Offre_d'accompagnement)
- ★ Les campagnes et appels à projets wallons : <http://environnement.wallonie.be/ere/#aap>
- ★ Sensibilisation à l'alimentation durable en FWB : <https://tinyurl.com/alimentationFWB>
- ★ Plans de Déplacements Scolaires à Bruxelles : <https://mobilite-mobiliteit.brussels/fr/ecole>

Ils sont regroupés et mis à jour sur : [www.reseau-idee.be/appels-et-concours](http://www.reseau-idee.be/appels-et-concours)

## GoodPlanet

L'offre de GoodPlanet Belgium pour les maternelles est assez large et multi-thématique : un accompagnement et des animations pour une meilleure gestion des déchets, pour verduriser les cours de récré (appel à projets *Ose le vert, recrée ta cour* en Wallonie), pour mettre en place une rue scolaire (à Bruxelles), pour découvrir le quartier et la mobilité (à Bruxelles). Sans oublier les *GoodPlanet Challenges* : 6 journées thématiques réparties sur l'année, lors desquelles adopter un geste simple (manger local, sortir dans la nature, baisser le chauffage). 02 893 08 08 - [www.goodplanet.be](http://www.goodplanet.be)

- ❁ **Adalia 2.0** (081 390 619 - [www.adalia.be](http://www.adalia.be)) pour ses kits pédagogiques d'élevage de **coccinelles** et de **papillons** fournis aux écoles, assortis d'animations, partout en Wallonie.
- ❁ **L'Amusette**, près de Mons (065 33 82 33 - [www.lamusette-mesvin.be](http://www.lamusette-mesvin.be)) pour ses maquettes et animations autour de l'**eau** (sur place ou dans votre établissement scolaire).
- ❁ **Aquascope Virelles** (060 21 13 63 - [www.aquascope.be](http://www.aquascope.be)) pour se former à l'**école du dehors**, découvrir le marais par les sens ou se mettre dans la peau d'une grenouille.
- ❁ **Le Baluchon**, au cœur de Charleroi (071 50 96 89 - [www.lebaluchon.be](http://www.lebaluchon.be)) pour ses animations **nature-créativité** qui emmènent les tout-petits (dès 2,5 ans) à la découverte de la nature par les sens et la créativité, dehors et/ou à l'intérieur de l'Armoire Magique.
- ❁ **Besace** (04 221 00 26 - [www.besace.be](http://www.besace.be)) pour les animations et outils **énergie** proposés aux classes de 3<sup>e</sup> maternelle dans le cadre du défi *Génération Zéro Watt* (*lire article p.16*).
- ❁ **Cheval et Forêt** (02 660 67 07 - [www.chevaletforet.be](http://www.chevaletforet.be)), à Bruxelles sur le site du Rouge-Cloître (Forêt de Soignes), pour son animation *Cheval, foin et paille, vive la marmaille*, à partir de 2,5 ans. De quoi découvrir de façon active la vie du **cheval de trait**.
- ❁ **Le CIE d'Enghien** (02 395 97 89 - [www.cieenghien.be](http://www.cieenghien.be)), pour ses animations **nature** dans le parc d'Enghien, au départ d'histoires animales.
- ❁ **Les Cercles Naturalistes de Belgique** (060 39 98 78 - [www.cercles-naturalistes.be](http://www.cercles-naturalistes.be)), pour leurs formations et leurs animations sur la **forêt** ou les **champignons**, à Vierves-sur-Viroin.
- ❁ **Coren** (02 640 53 23 - [www.coren.be](http://www.coren.be)) accompagne les écoles qui souhaitent améliorer leur **gestion environnementale**, notamment via le programme *Eco-schools* (Bruxelles et Wallonie - *lire article p.17*), ou la mise en place d'un *Plan de déplacements scolaires* (Bruxelles). A Bruxelles, l'association propose aussi *En route avec Api*, une activité d'initiation à la **mobilité** pour les élèves de M2 et M3.
- ❁ **Les découvertes de Comblain** (04 369 99 71 - [www.decouvertes.be](http://www.decouvertes.be)) proposent deux animations pour découvrir la **chauve-souris** dès la maternelle : parcours autour de votre école ou visite de la grotte de Comblain-au-Pont.
- ❁ **Le Domaine de Chevetogne** (083 68 72 11 - [www.domainedechevetogne.be](http://www.domainedechevetogne.be)) et ses **classes de forêt** avec hébergement (M3), où la nature se conte, notamment grâce à son *Musée d'Histoire(s) Naturelle(s)* (centre d'interprétation de la littérature jeunesse). Activités possibles aussi à la journée.
- ❁ **Domaine de Mozet** (081 58 84 04 - [www.mozet.be](http://www.mozet.be)) propose aux maternelles des **classes vertes** avec possibilité d'hébergement (ou des journées en externat), ainsi que des formations d'éducation à la pédagogie nature.
- ❁ **Domaine des Fawes**, à Charneux (Herve) (087 67 42 65 - [www.lesfawes.be](http://www.lesfawes.be)), propose des animations **nature** pour les maternelles, au fil d'une journée ou d'un **séjour de 3 jours** : *La nature dans tous les sens, Les oiseaux de chez nous, Petites bêtes, La vie de la mare, Art et nature...*
- ❁ **L'École de Clerheid** (086 47 73 93 - [www.classesvertes.be](http://www.classesvertes.be)), à Erezée, propose des **classes vertes** sur mesure et hors du commun, où s'entremêlent découverte de la nature et aventures. Les animaux (moutons, chèvres, ânes, lapins...) accompagnent les enfants dans leurs découvertes.
- ❁ **Ecotopie** (04 250 95 84 - [www.ecotopie.be](http://www.ecotopie.be)) organise de nombreuses **formations en ErE** (programmées ou sur mesure) utiles en maternelle : *Techniques d'animation en ErE, L'art du conte pour sensibiliser, Investir l'espace extérieur avec les tout-petits...*
- ❁ **Empreintes** (081 39 06 60 - [www.empreintes.be](http://www.empreintes.be)), qui coordonne aussi le CRIE de Namur, pour ses animations et accompagnements autour du **bruit** à Bruxelles et en Wallonie.
- ❁ **Environnement et Découvertes** (0493 48 67 97 - <https://environnementetdecouvertes.wordpress.com>) pour ses animations *La mare, Légumes et potager, Abeilles, Arbres et Fleurs*, dans votre école ou à Cibly (Mons).
- ❁ **Grandeur Nature** (0486 23 20 22 - [www.grandeurnature.be](http://www.grandeurnature.be)) pour ses **classes de dépaysement** centrées sur l'ErE (en Ardennes ou à la mer), dès la M3.
- ❁ **Hexapoda**, à Wareme (019 32 49 30 - [www.hexapoda.uliege.be](http://www.hexapoda.uliege.be)), pour découvrir le monde fascinant des **insectes**, au musée (insectes naturalisés et vivants) et au jardin entomologique. Visites guidées et animations pour les 3-5 ans.
- ❁ **Hypothèse** (04 267 05 99 - [www.hypothese.be](http://www.hypothese.be)) pour ses formations et outils didactiques d'**éveil scientifique**, dès la maternelle.
- ❁ **Le Jardin animé**, à Wépion (0473 66 43 15 - [www.lejardinanime.be](http://www.lejardinanime.be)), pour ses animations de découverte de la **nature, au jardin** et plus largement.
- ❁ **La Leçon Verte** (0495 505 067 - [www.leconverte.org](http://www.leconverte.org)), à Perwez, pour ses accompagnements de projets d'**école du dehors** (10 demi-journées sur l'année, près de l'école), ses nombreuses animations **nature**, et ses **classes vertes à l'école** : pendant une semaine, les animateur·ices alternent informations ludiques en classe et sorties sur le terrain.
- ❁ **Muséum des Sciences naturelles** (02 627 42 33 - [www.naturalsciences.be/fr/museum/schools](http://www.naturalsciences.be/fr/museum/schools)), à Bruxelles, pour son animation *Les City-Animaux* sur la **biodiversité** en ville (M3) et son parcours (en visite autonome) *Bébés animaux* (M1-M2-M3).
- ❁ **Nature et loisirs** (010 60 49 22 - [www.nature-et-loisirs.be](http://www.nature-et-loisirs.be)) pour ses animations variées sur la **nature** près de votre école, des **classes de découvertes** (dans votre école ou ailleurs), l'accompagnement d'**école du dehors**.
- ❁ **Parc naturel des Plaines de l'Escaut** (069 77 98 70 - [www.plainesdelescaut.be](http://www.plainesdelescaut.be)) pour ses animations sur la **forêt** (animaux, land art, 5 sens...) et son expo *Escale Forestière*.
- ❁ **Les Petits Débrouillards** (02 268 40 30 - [www.lespetitsdebrouillards.be](http://www.lespetitsdebrouillards.be)) pour ses formations à l'éveil scientifique et ses **animations scientifiques** (M2-M3), notamment sur les vers de terre.
- ❁ **Riveo** (084 41 35 71 - [www.riveo.be](http://www.riveo.be)) pour ses animations de découverte de la **rivière**, au centre à Hotton ou dans l'école (grenouilles, castors, poissons, voyage d'une goutte...)
- ❁ **SparkOh!**, à Frameries (065 61 21 60 - [www.sparkoh.be](http://www.sparkoh.be)), pour son parcours pédagogique *Moi et les êtres vivants*.
- ❁ **Tournesol** (02 675 37 30 - [www.tournesol-zonnebloem.be](http://www.tournesol-zonnebloem.be)), à Bruxelles, pour ses formations d'enseignant·es, accompagnements de projets (nature, biodiversité, alimentation durable, potagers scolaires) et ses animations de découverte de la **nature bruxelloise** (arbres, potager, vergers, animaux...)
- ❁ **Vents d'Houyet Académie** (082 64 63 05 - [www.ventsdhouyetacademie.be](http://www.ventsdhouyetacademie.be)) sensibilise les enfants aux énergies (éolienne...), à la biodiversité, au ruisseau, à la terre et au torchis, en privilégiant une pédagogie par la nature. Animations à vivre au fil d'une journée ou en **classes énergie** et **classes vertes**. L'asbl accompagne aussi des classes en **école du dehors**.
- ❁ **Vent Sauvage** (0477 582 560 - [www.ventsauvage.be](http://www.ventsauvage.be)) pour l'accompagnement d'enseignant·es désirant mener des projets **potager**, apprendre **dehors**, etc.
- ❁ **Worms**, à Bruxelles, (0471 65 71 24 - [www.wormsasbl.org](http://www.wormsasbl.org)), pour ses formations, outils et accompagnement de projets pour lancer un **compost** à l'école, dès la maternelle : découverte de la vie du sol, construction d'un compost en palettes, etc.

Et d'autres encore sur  
[www.reseau-idee.be/adresses-utiles](http://www.reseau-idee.be/adresses-utiles)



# Éduquer à l'environnement en maternelle

<b>Introduction</b>	p.2	* « Chaque animal est unique »	p.15
<b>Matière à réflexion</b>		> <b>écogestes</b>	
* Éduquer à l'environnement en maternelle : une question de confiance ?	p.3	* Economiser l'énergie : grand défi pour les petits	p.16
<b>Référentiel</b>		* Trois éco-schools en une / Comprendre et économiser l'eau	p.17
* C'est au programme	p.6	> <b>ma cour, ma rue, mon quartier</b>	
<b>Expériences</b>		* De proche en proche, tissons des liens avec le quartier	p.18
> <b>faire classe dehors</b>		* À bord du pédibus / Une cour pas que pour courir	p.19
* De l'air et de l'ErE : deux en un !	p.8	<b>Activités</b>	
* Dynamiser les apprentissages	p.10	* À l'abordage de mon quartier	p.20
* Aménager une prairie pour apprendre et jouer	p.11	* Youpi, il fait beau... quoique !	p.22
> <b>potager &amp; alimentation</b>		* De la nature à l'objet, de l'objet au déchet	p.23
* Le jardin potager, c'est la classe	p.12	<b>Outils</b>	p.24
* Mettre la main à la pâte pour une alimentation durable	p.13	<b>Adresses utiles</b>	p.26
> <b>relation à l'animal</b>			
* Une ferme pas comme les autres	p.14		

réseau  
idée

Réseau d'Information et de Diffusion en éducation à l'environnement association sans but lucratif

SYMBIOSES est édité par l'asbl Réseau IDée. Celle-ci a pour objet d'assurer la circulation optimale de l'information, la valorisation et la diffusion des réalisations ainsi que la réflexion permanente dans le domaine de l'Éducation relative à l'environnement.

Trimestriel, SYMBIOSES s'adresse à tous ceux et toutes celles qui sont amenés à pratiquer ou promouvoir l'éducation à l'environnement. Abonnement (12 €/an - pour l'étranger 18 €/an), commande et téléchargement sur

[www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

## Soutenez-nous !

En faisant un don au Réseau IDée, vous soutenez le déploiement de l'ErE dans nos systèmes éducatifs. Il vous suffit de verser le montant souhaité, ou d'effectuer un ordre permanent, sur notre compte Dons BE62 5230 4457 9861, en précisant en communication « don + vos coordonnées ». Déductible fiscalement à partir de 40 euros.

## Diffusion et éditeur responsable :

Réseau IDée asbl  
266 rue Royale  
1210 Bruxelles  
T : 02 286 95 70  
info@symbioses.be  
www.reseau-idee.be  
BE98 0012 1241 2393

## L'équipe SYMBIOSES, c'est :

- aux manettes : Christophe DUBOIS, Sophie LEBRUN
- rubrique : Sandrine HALLET (outils)
- ont aussi collaboré : Mahé BOUGARD, Sabine DARO, Marie DETHIER, Maëlle KAHAN, Sylvie PIROTTE, Florence RICHARD, Joëlle VAN DEN BERG, Dominique WILLEMSSENS
- abonnements : Sandrine HALLET
- mise en page : César CARROCERA GIGANTO
- Photo de couverture : Céline TERET

SYMBIOSES est imprimé sur papier recyclé par l'imprimerie Van Ruys, emballé sous film biologique et envoyé par l'ETA L'Ouvroir.

Les textes de ce SYMBIOSES sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons « Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International »



# Réseau IDée

A la recherche d'un outil adapté, d'une bonne adresse pour une formation ou une animation, de conseils pédagogiques ?

Le Réseau IDée (Réseau d'Information et Diffusion en éducation à l'environnement) offre les services suivants au public éducatif, en Wallonie et à Bruxelles :

- \* SYMBIOSES, magazine de l'éducation à l'environnement. Les écoles reçoivent un exemplaire gratuit. Téléchargement, abonnement et commande de numéros sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)
- \* [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be) : portail de l'éducation relative à l'environnement (ErE) où trouver, en quelques clics, des outils pédagogiques (par thème, âge, etc.), les associations qui peuvent vous aider, les formations en ErE, les appels à projets, etc.
- \* Deux centres de documentation (à Bruxelles et Namur, sur RdV), un service gratuit et personnalisé d'information et d'accompagnement de projet.
- \* Malles pédagogiques thématiques en prêt (gratuit), compilant des outils pédagogiques et documentaires. Pour les maternelles : malles Eau (3-8 ans), Alimentation (5-12), Biodiversité & jardin (5-12), Mobilité (3-8 ans).
- \* Par ailleurs, afin de favoriser le partage d'expériences et faire évoluer la réflexion au sein du secteur de l'ErE, le Réseau IDée organise des réunions d'échanges, des débats, des journées de réflexion.

Bureau de Bruxelles : Rue Royale, 266 - 1210 Bruxelles - 02 286 95 70

Bureau de Namur : Rue Nanon, 98 - 5000 Namur - 081 39 06 96

[info@reseau-idee.be](mailto:info@reseau-idee.be) - [www.reseau-idee.be](http://www.reseau-idee.be)

SYMBIOSES est le bulletin trimestriel de liaison de l'asbl Réseau IDée

Ce numéro de SYMBIOSES s'inscrit dans le cadre de l'Accord de coopération en ErE entre la Wallonie, la Région de Bruxelles-Capitale et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Des exemplaires peuvent être commandés gratuitement auprès du Réseau IDée asbl ([abonnement@symbioses.be](mailto:abonnement@symbioses.be)), dans les limites des stocks disponibles. Ce numéro est téléchargeable sur [www.symbioses.be](http://www.symbioses.be)

Ce numéro de SYMBIOSES est envoyé gratuitement dans les écoles grâce au soutien de la Wallonie.